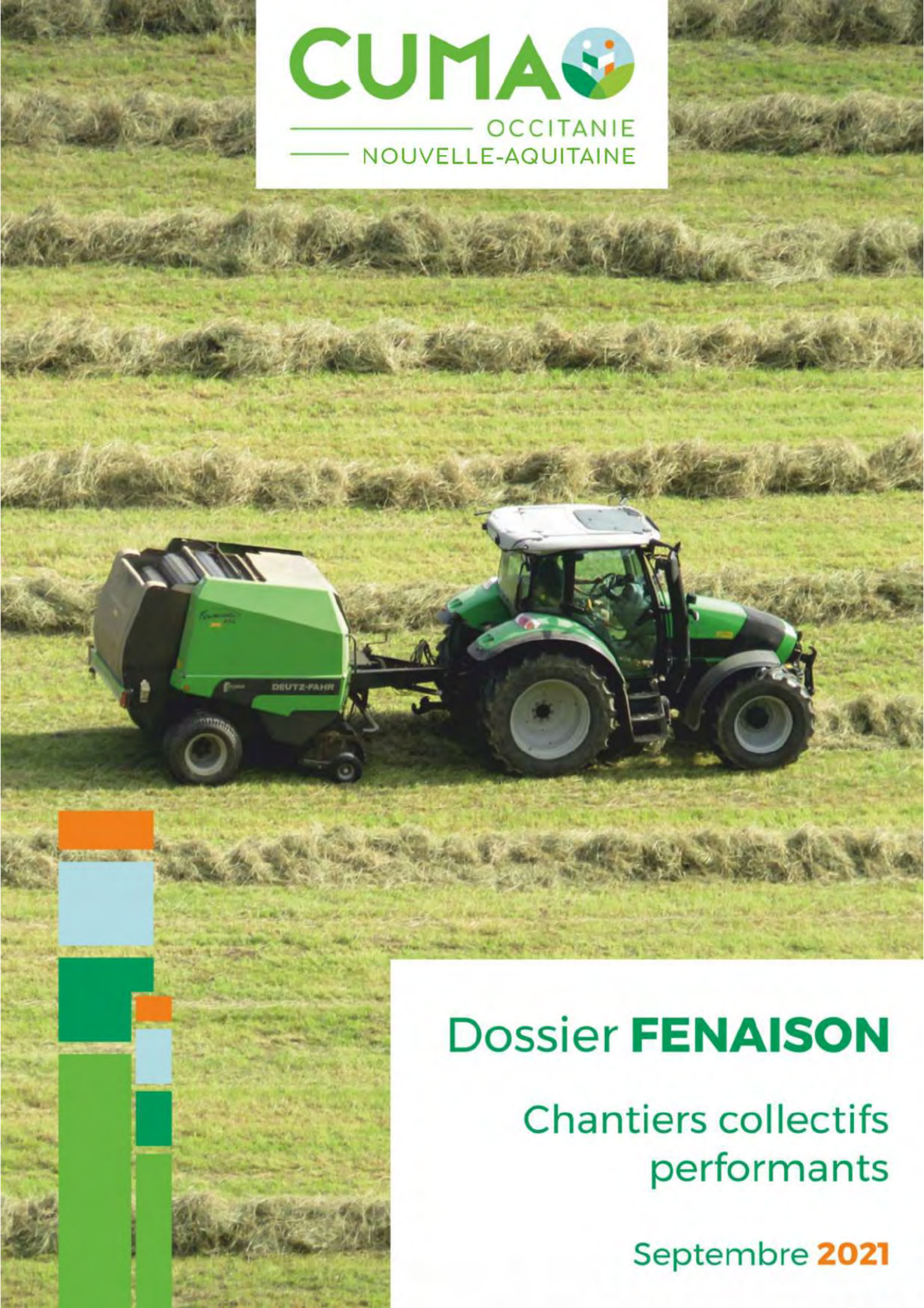
CUMA
OCCITANIE
NOUVELLE-AQUITAINE



Dossier **FENAISON**

Chantiers collectifs performants

Septembre **2021**

Le **MOT** des **PRÉSIDENTS** des **FRCUMA NOUVELLE-AQUITAINE** et d'**OCCITANIE**

Le partage du matériel en Cuma est la première étape du travail en collectif mais il est possible d'aller plus loin dans cette réflexion en raisonnant l'organisation des chantiers à plusieurs. Cette organisation est performante tant économiquement qu'humainement.

Ce dossier présente des témoignages de Cuma qui se sont lancées dans ce type d'organisations autour des chantiers de fenaison dans le Sud-Ouest. Les fiches apportent les retours d'expérience des adhérents et leurs conseils aux groupes qui ambitionneraient à leur tour de franchir le pas. Nous pensons que cela incitera d'autres collectifs à expérimenter ces organisations collectives performantes dans la conduite de leurs chantiers de fenaison et de récolte des fourrages.

Un grand merci à tous les participants à ce travail de qualité utile à l'essor de nos Cuma !

Sébastien REYNIER
Président de la FRCUMA
Nouvelle-Aquitaine

Bernard TRESSOLS
Président de la FRCUMA
Occitanie

AU SOMMAIRE DU DOSSIER

CUMA ayant une activité de fauche en collectif

CUMA de Dezes (81)	Service complet avec salarié en groupement d'employeur et intercuma
CUMA l'Essor (79)	Service complet avec adhérents
CUMA Lapanouse (12)	Service complet avec salariés
CUMA de Malibeau (86)	Entraide entre adhérents
CUMA du Valdonnez (48)	Service complet avec salarié

CUMA ayant une activité de pressage en collectif

CUMA d'Adilly (79)	Service complet avec salarié
CUMA Assou (81)	Service complet avec salariés
CUMA Elgarrekin (64)	Service complet avec salariés
CUMA Evahonienne (23)	Service complet avec salarié
CUMA Lapanouse (12)	Service complet avec salariés
CUMA de Saint Fortunade (19)	Service complet avec chauffeurs

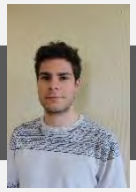
CUMA ayant une activité d'enrubannage en collectif

CUMA l'Essor (79)	Service complet avec adhérent
CUMA Lombers (81)	Service complet avec salariés
CUMA de Montemboeuf (16)	Service complet
CUMA Roquecourbe (12)	Service complet avec salariés

CUMA ayant l'ensemble de la chaîne de fenaison en collectif

CUMA du secteur d'Ogeu (64)	Entraide entre adhérents
CUMA de Lalo (12)	Entraide entre adhérents
CUMA de la vallée du Thaurion (23)	Entraide entre adhérents

« Comprendre les motivations de chaque membre du groupe »
Adrien Normand, animateur et directeur de la FD CUMA de la Vienne



« Comprendre les motivations de chaque membre du groupe » et leur faire prendre conscience de tous les aspects d'une organisation collective est une étape majeure pour l'animateur. Quand ils hésitent, il faut creuser pour comprendre quels sont leurs freins, leurs craintes et leurs habitudes de travail, « souvent ça bloque parce que les adhérents ne se demandent pas ce qu'ils veulent ».

Repartir de l'individu pour remonter vers le groupe est souvent nécessaire pour que le projet aboutisse : « quand tu pars de la CUMA, tu te confrontes à des visions et aux habitudes des individus. Pour trouver un système qui convienne et qui fonctionnera, il faut repartir de l'individu et s'assurer que les souhaits et les visions de chacun soient partagés. Par exemple, un agriculteur qui n'est pas prêt à ce que quelqu'un vienne travailler chez lui ne se retrouvera pas dans un système basé sur l'entraide ».

Adrien porte aussi un point d'attention sur l'**entraide** : « quand on est en entraide, on gagne du temps, mais il faut être prêt à accepter que d'autres viennent travailler chez toi et accepter d'aider à un autre moment ». L'élément clé : prendre le temps de la réflexion jusqu'à ce que le groupe se sente prêt. Pour lui, il faut le temps pour que « l'idée prenne racine et en tant qu'animateur être réactif lorsque le groupe est finalement prêt à se lancer dans la démarche ».

« Une organisation bien cadrée dès le départ permettra d'être efficace »
Johan Portalier, animateur au sein de la FD CUMA de Lozère

« La fenaison, pour un département d'élevage tel que le nôtre, est la récolte principale de l'année, il ne faut pas se rater. C'est pourquoi la **communication** au sein du groupe est très importante. Une bonne entente entre les adhérents est capitale pour le bon déroulement des chantiers. Une **organisation bien cadrée** dès le départ permettra d'être efficace. L'objectif : perdre le moins de temps possible. Les fenêtres météo sont parfois courtes et il faut être réactif. Certains groupes par exemple, limitent la surface à faucher par adhérent, par jour. De cette façon, la machine va un peu chez tout le monde et permet de récolter dans les mêmes conditions.

L'**entraide** peut aussi être un choix d'organisation. Au-delà de ses intérêts (pallier le manque de main d'œuvre, gagner en efficacité, …), l'entraide permet de maintenir du lien entre les agriculteurs. L'organisation de travail en collectif favorise les échanges entre les agriculteurs, facilite le partage des expériences, encourage l'innovation, tout en partageant les risques.

Sur l'ensemble des groupes qui réalisent les chantiers de fenaison ensemble, les cas de foin mouillé sont rares ! L'organisation de chantier en collectif permet réellement d'être **performant** en termes de débit de chantier, de coûts et garantit la qualité du fourrage. »

Les clés de réussite d'un chantier collectif performant

Anticiper

Il est essentiel de **planifier le travail** le plus tôt possible afin d'organiser la tournée. **Evaluer les temps de déplacements** et **regrouper les chantiers** est important pour optimiser les débits de chantier jour. C'est pourquoi, une **réunion avant le début de la campagne** est fortement conseillée. Elle doit permettre d'évaluer les besoins pour ainsi ajuster au mieux les moyens humains et techniques et organiser les chantiers en conséquence. C'est aussi l'occasion de rappeler et de préciser le fonctionnement de l'activité. **Fixer les règles** ou avoir un règlement intérieur permet de connaître les règles du jeu dès le départ et que chacun ait bien conscience du fonctionnement de l'activité et de ses contraintes. Il faut également prendre en compte le type de fourrage et le mode de récolte, qui permettent d'étaler les chantiers et apportent de la souplesse.

S'adapter

Etre réactif selon les conditions, savoir **ajuster le travail** et gérer les imprévus sont des compétences requises. Avoir une solution de secours (disposer d'un chauffeur remplaçant par exemple) permettra de sécuriser l'organisation des chantiers. La planification doit également **prévoir de la souplesse** notamment pour anticiper les conditions météorologiques ou tout autre imprévu.

Les forces vives

Le rôle du **responsable** est déterminant. Il garantit la fluidité du planning. Le ou les chauffeurs (salariés ou adhérents) sont également les piliers de la fenaison. La **maîtrise du matériel et l'organisation** des chantiers (planning, connaissance des parcellaires, …) permettent d'être performant. Le **service complet** (chauffeur + tracteur et outil) peut être intéressant pour maximiser l'utilisation des matériels sur la journée. Lorsque les fenêtres d'intervention sont courtes, cela permet d'optimiser les débits de chantier et de sécuriser la qualité du fourrage. L'**entraide** est également pertinente pour fluidifier les chantiers et mieux gérer les pointes de travail. Formaliser en banque de travail, cela permet l'équité entre adhérents.

Communiquer

Par téléphone ou au hangar de la Cuma, **se rencontrer régulièrement** et faire des points permet la bonne circulation de l'information au sein du groupe. **Tenir informer le responsable** de l'activité de quand on prévoit récolter et **communiquer au jour le jour** au sein du groupe est indispensable.

L'environnement humain

Une organisation de chantiers qui fonctionne bien passe aussi par une bonne cohésion de groupe. La **bonne entente** des agriculteurs, la **volonté de travailler ensemble** et de vouloir réussir conditionnent la performance et le bon déroulement des chantiers. **Accepter les règles**, **savoir faire des compromis**, **se faire confiance**, voilà les clés de réussite pour récolter du foin en groupe.

Le matériel

Le **choix des matériels** est important pour répondre aux besoins de chacun. Il est également primordial d'**entretenir et de renouveler** le matériel de façon régulière pour éviter les pannes. Pour sécuriser les chantiers, un entretien et un suivi quotidiens, réalisés par la Cuma (salariés ou adhérents) ainsi qu'un entretien en fin de campagne (réalisé par la Cuma et/ou le concessionnaire) sont nécessaires. Il est important d'essayer de **répondre avec réactivité à toutes les demandes** pour assurer la qualité du service. Pour cela, limiter le nombre d'hectares par jour et par adhérent est une solution possible.

Evaluer pour s'améliorer

Faire un bilan à la fin de la saison est préconisé pour **évaluer la performance** des chantiers et faire **remonter les points à améliorer**. Analyser la campagne et se donner des perspectives d'évolution permettra de faire progresser le groupe et de pérenniser l'activité.

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

FAUCHAGE

Service complet avec salarié en groupement d'employeur et intercuma

Volume annuel : 420 ha

MO mobilisable :

4 ha/heure

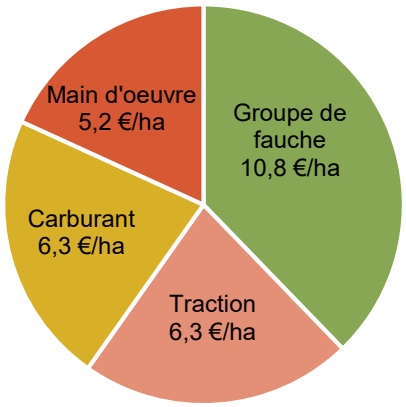
Coût global du chantier
28,60 € / ha

Le groupe

CUMA de Dezès – 81190 PAMPELONNE
Activité fauchage : 6 adhérents

L'organisation a permis d'absorber le coût de la MO

L'activité fauche est proposée en service complet aux adhérents de la Cuma. La particularité : le tracteur appartient à la Cuma voisine et le salarié dépend d'un groupement d'employeurs.
Pour chaque adhérent, la surface fauchée va de 30 à 130 ha. Pas besoin d'être nombreux ou d'avoir beaucoup d'hectares pour proposer un service attractif.



Gasoil et AdBlue fournis par l'adhérent (8 l/ha)
Main d'oeuvre 15 €/h

Le matériel

☑ **Cuma**	Groupe de fauche Kuhn FC 8830	8,8 m de coupe 1 avant + 2 arrières Conditionneur	45 000 € en 2016
☑ **Inter-Cuma**	Tracteur New Holland T7.235	Achat occasion 185 cv Variation continue	74 500 € en 2019

Clés de réussite du groupe

- Bonne cohésion du groupe
- Réfléchir et optimiser l'organisation
- Bien anticiper le travail à réaliser
- Evaluer la performance des chantiers pour s'améliorer

FAUCHAGE

Service complet avec salarié en GE et intercuma

Utilisation du fourrage :
- Ensilage
- Foin

Type de fourrage récolté :
- Prairies (dactyle) 48%
- Ray-grass 25%
- Luzerne / Trèfle 11%
- Méteil 11%
- Sorgho 5%

Fréquence foin mouillé :
Si quelqu'un mouille le foin à cause de la fauche, le « bon » foin est mutualisé par les autres membres du groupe.

Éloignement des parcelles :
Dans un rayon de 30 km.

Taille et typologie des parcelles
Entre 1 à 6 ha. Parcelles parfois en pente.

Temps passé pour le chantier :
- Total fauche : 105 h
- Total tracteur : 155 h
- Total salarié : 145 h

L'organisation du chantier

Dès qu'un adhérent est prêt à réaliser une coupe, le responsable de l'activité contacte le groupe via l'application mobile WhatsApp. Il est alors demandé à tous s'il est possible de lancer la tournée.

Le responsable établit ensuite l'organisation des chantiers selon les dates de fauche prévues chez chaque adhérent et selon le type de fourrage (ray-grass, luzerne, méteil, sorgho, …). Tout est calculé : nombre de coupes prévues, surface moyenne à faucher, périodes de fauche, etc., l'organisation repose aussi sur une bonne anticipation du travail à réaliser.

La performance du chantier, grâce au service complet, permet d'absorber le coût de la main-d'œuvre. Le coût du service proposé est maîtrisé et attractif par rapport à un entrepreneur.

La tournée est communiquée au chauffeur salarié qui peut adapter celle-ci en fonction du parcellaire. La mobilisation du salarié et du tracteur est prioritaire pour la fauche.

L'organisation est bien réfléchie et suivie. Un tableau Excel est renseigné en temps réel par chantier. A la fin de la saison, cela permet de faire des ratios (surfaces, temps de fauche, …) pour évaluer la performance des chantiers et ainsi entrevoir les pistes d'améliorations possibles.

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• Chantier performant grâce à une organisation bien réfléchie • Amélioration des conditions de travail pour les exploitations grâce au salarié • Coût maîtrisé grâce à des investissements raisonnés	• Zone géographique étendue • Perte de temps car pas de point mutualisé pour le ravitaillement de gasoil (objectif pour 2020)

Le renouvellement et l'entretien du matériel

Le choix du matériel de fauche a été motivé par l'objectif de limiter les passages de tracteur, grâce à une largeur importante de travail, qui permet de préserver la structure des sols et de réduire la consommation de gasoil.
La faucheuse est amortie sur 10 ans. Le but étant de la garder sur cette durée.

La révision complète du groupe de fauche est réalisée chaque année par le concessionnaire à la fin de la saison.

L'intercuma a permis à la Cuma de Dezès de s'impliquer dans les décisions pour le renouvellement et l'entretien du tracteur.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

« L'humain est la clé de la réussite » résume Lionel Decuq, le responsable de l'activité. *« Le choix des personnes est primordial. Les adhérents doivent être raisonnables, ouverts et soudés pour la bonne cohésion et l'envie de réussite du groupe. »*

Ce type d'organisation et son bon fonctionnement ont donné l'envie aux adhérents de l'étendre à d'autres activités comme l'épandage du fumier. Un carnet d'entraide, pour la partie andainage et fanage entre certains adhérents, a été mis en place.

« Cette activité passe obligatoirement par un service complet. » Cela permet de maximiser l'utilisation de la faucheuse sur la journée. Lorsque les fenêtres météo sont courtes, cela permet d'être efficace et d'optimiser la qualité du fourrage récolté.

« Tous les membres du groupe ont gardé leur faucheuse. » Certains l'utilisent pour les petites parcelles ou pour aider le salarié en détourant la parcelle, notamment durant les pics de travaux. Cela fait gagner du temps.

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE — CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

FAUCHAGE

Service complet avec adhérents

Volume annuel : 750 ha

MO mobilisable :

4 ha/heure

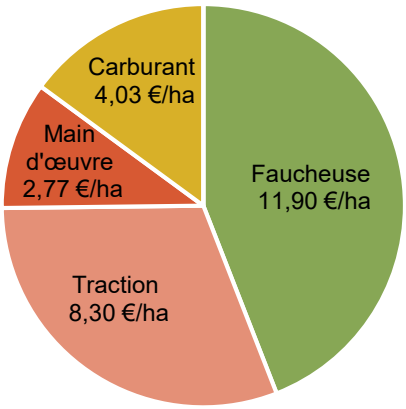
Coût global du chantier
27 € / ha

Le groupe

CUMA l'Essor – 79000 NIORT
Activité fauchage : 19 adhérents

Des performances élevées pour un coût imbattable

Le choix technique pour un groupe de fauche papillon de 9,50 m de largeur permet de faucher environ 750 ha par an avec un débit de chantier de 4 ha/h en moyenne tout confondu (y compris attelage, entretien, réglage, temps de trajet…) et jusqu'à 8 ha/h en instantané, pour un coût facturé de 27 €/ha en prestation complète. Un record de 70 ha dans la journée en ray-grass italien réparti sur 12 parcelles, a même pu être observé.



Le matériel

☑ **Cuma**	Groupe de fauche Kuhn FC 9530	9,5 m Conditionneur à rouleaux	56 000 € en 2019
☑ **Individuel**	Tracteur Fendt 720	185 cv	

Clés de réussite du groupe

- Vouloir travailler ensemble
- Accepter de s'adapter
- Garder de la souplesse
- Donner des perspectives d'évolution

FAUCHAGE

Service complet avec adhérents

Type de fourrage récolté :

- Luzerne : 47 %
- Ray-grass : 31 %
- Prairies naturelles : 14 %
- Méteil : 8 %

Éloignement des parcelles :
Dans un rayon de plus de 32 km

Temps passé pour le chantier :

- Route : 51 %
- Champ : 41 %
- Entretien quotidien : 8 %

L'organisation du chantier

L'activité a débuté en 2017 avec une faucheuse frontale et une faucheuse arrière (6 m) pour 650 ha. Une demande de 100 ha supplémentaires en 2019 a poussé le groupe à passer à un groupe de fauche de 9 m. La Cuma a également opté pour l'autoguidage, afin d'optimiser la largeur du groupe de fauche et l'obtention d'andains réguliers.

Le responsable de l'activité fauche est également le chauffeur et le propriétaire du tracteur. Il reçoit les demandes par téléphone et organise la tournée pour les 19 adhérents de l'activité. Les chantiers vont de 2 à 100 ha. L'organisation se base sur le type de fourrage (graminées, légumineuses, méteil…), la situation géographique des parcelles et la réactivité des adhérents.

Selon les chantiers déjà programmés, il est également possible que le responsable contacte les agriculteurs dans le secteur pour anticiper les demandes et optimiser les trajets, notamment pour la luzerne.

Le chantier est aussi réalisé selon le devenir du fourrage fauché (foin, enrubannage ou ensilage). Par exemple, le travail est fait en aller-retour pour les chantiers d'ensilage, c'est-à-dire une reprise de deux andains fauchés dans le même sens pour le pick-up de l'ensileuse.

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• Débit de chantier • Coût facturé • Efficacité globale	• Eloignement des parcelles

Le renouvellement et l'entretien du matériel

Le renouvellement est décidé par le conseil d'administration. Le but étant de trouver un compromis technique et économique suite à la rédaction du cahier des charges et à l'étude des devis.

La stratégie est de pratiquer un renouvellement assez rapide (tous les 4-5 ans) afin de garder des matériels fiables, sans engendrer de frais d'entretien trop importants.

L'entretien du matériel est quotidien et est effectué par le chauffeur. L'entretien hivernal et les réparations (casses, …) sont réalisés par le concessionnaire et/ou le mécanicien de la Cuma.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

Avoir une volonté de réussir mais *« accepter d'avoir un temps d'adaptation pour trouver une organisation et un chantier performants »* permet de pérenniser l'activité et de réussir en collectif.

« Garder de la souplesse » notamment pour les années compliquées en matière de conditions météorologiques permet d'augmenter les performances du chantier.

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

FAUCHAGE

Service complet avec salariés

Volume annuel : 656 ha

MO mobilisable :

4 ha/heure

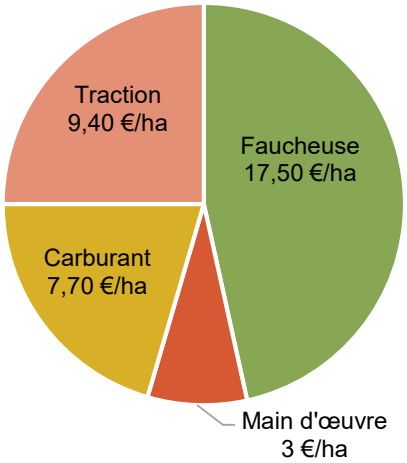
Coût global du chantier
37,60 € / ha

Le groupe

CUMA Lapanouse – 12150 SÉVERAC D'AVEYRON
Activité fauchage : 21 adhérents

Jusqu'à 50 ha par jour

La Cuma propose une prestation complète avec tracteur, faucheuse conditionneuse et salariés pour les 21 adhérents du groupe. Selon les parcelles et la densité du fourrage, ils réalisent environ quatre hectares à l'heure. En fonction de ce débit de chantier, le responsable de l'activité établit le planning pour les salariés qui assurent la conduite de l'ensemble. Cette organisation performante permet de faucher jusqu'à 50 ha par jour.



Le matériel

☑ **Cuma**	Faucheuse papillon Krone ECB 870	8,7 m de coupe	60 300 € en 2016
	Tracteur Fendt 720	200 cv	124 000 € en 2017

Clés de réussite du groupe

- Planifier le travail le plus tôt possible
- Etre capable d'ajuster et de s'adapter
- Etre flexible
- Faire le bilan en fin de saison pour faire remonter les points à améliorer

FAUCHAGE

Service complet avec salariés

Contexte local : La région naturelle des Grands Causses où intervient la Cuma de Lapanouse, comprend aussi des terres de vallées, plus précoces. Les légumineuses représentent une part importante des surfaces fauchées. Plusieurs modes de récolte sont pratiqués. L'ensilage est toujours réalisé avec des pick-up étroits, ce qui implique de regrouper les andains. Cette technique présente aussi un avantage pour les troisièmes coupes de foin quand elles ne sont pas très denses.

Utilisation du fourrage :

- Ensilage 25 %
- Enrubannage 50%
- Foin 25 %

Type de fourrage récolté :

- Ray-grass
- Luzerne
- Mélange graminée légumineuse
- Prairies naturelles

Éloignement des parcelles :

Le territoire de la Cuma est communal, et déborde sur quelques communes voisines. Les parcelles sont situées dans un rayon de 5 à 7 km autour du hangar de la Cuma.

Taille des parcelles :

Les parcelles sont de taille moyenne, entre 1 à 10 ha. Certaines présentent un peu de relief.

Temps passé pour le chantier :

- 25 % de déplacement
- 75 % au champ

L'organisation du chantier

Un responsable, en charge de la gestion de cette activité, fait le lien entre le salarié et les adhérents. Ces derniers l'appellent en général la veille des chantiers, parfois le matin même. A partir des surfaces transmises par les adhérents et le débit de chantier connu, le responsable établit un ordre de passage et le communique au salarié. Chaque adhérent est prévenu de l'horaire de passage.

Trois salariés travaillent à la Cuma. Un salarié en particulier intervient pour la fauche. Il connait les parcelles et l'organisation de travail. En cas d'imprévus, il est en capacité d'ajuster le planning et de s'adapter.

Toutefois, les deux autres salariés de la Cuma sont aussi formés pour conduire cet ensemble. Ils peuvent donc le remplacer en cas de besoin.

La tournée est organisée de façon à limiter au maximum les déplacements et réduire les temps morts. Le débit de chantier moyen est de 4 ha/h et peut même dépasser les 5 ha/h pour certaines parcelles. Les temps de déplacement les plus importants entre les exploitations sont d'environ 30 min.

Un bilan de la saison est systématiquement fait lors de l'assemblée générale de la Cuma. L'occasion pour les adhérents de faire remonter les points à améliorer.

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• Flexibilité du service • Plusieurs salariés peuvent intervenir • Diversité des modes de récolte permettant d'étaler le travail dans la saison	• La taille et l'éloignement de certaines parcelles • Certaines années, chevauchement entre les modes de récolte (ensilage et enrubannage)

Le renouvellement et l'entretien du matériel

La Cuma a opté en 2016 pour un ensemble papillon. Précédemment, le groupe avait un combiné avant-arrière, avec faucheuses conditionneuses traînées. Ces matériels étaient renouvelés régulièrement (entre 5 à 6 ans), de façon à maîtriser les frais d'entretien.

La Cuma appliquera la même stratégie avec la faucheuse papillon. Le salarié, qui assure l'essentiel des chantiers, réalise l'entretien quotidien du matériel pendant la saison et le reste de la maintenance durant la saison morte.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

« Pour se donner toutes les chances de réussir, l'essentiel est de planifier le travail le plus tôt possible afin d'organiser une tournée, surtout si l'activité est supérieure à 500 ha », explique Jean-Louis Creyssels, président de la Cuma de Lapanouse. Il indique d'ailleurs qu'il s'agit d'un seuil minimal pour démarrer une telle activité.

Il faut être vigilant à la puissance du tracteur indique-t-il, *« pour faire face aux différentes situations de travail, prévoir 200 ch pour 9 m, c'est bien »*.

Autre conseil important : évaluer les temps de déplacement entre les adhérents et notamment pour ceux qui sont les plus éloignés.

Il note aussi que le fait qu'il y ait plusieurs modes de récolte permet d'étaler les chantiers sur la période et apporte de la souplesse.

Il conclut en estimant que le service avec salarié permet de répondre à une problématique de main-d'œuvre et apporte de la sérénité aux adhérents en période de pointe.

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

FAUCHAGE

Entraide entre adhérents

Volume annuel : 850 ha

MO mobilisable :

3 ha/heure

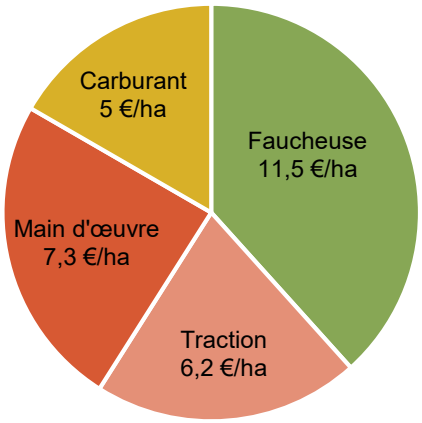
Coût global du chantier
30 € / ha

Le groupe

CUMA de Malibeau – 86340 NOUAILLÉ MAUPERTUIS
Activité fauchage : 11 adhérents

Une bonne organisation qui conditionne le prix

La Cuma de Malibeau a mis en place une organisation spécifique pour l'activité fauche notamment lors de l'ensilage d'herbe au printemps. L'objectif est de faucher 450 ha entre 6 à 8 semaines maximum. Pour cela, les adhérents ont recours à l'entraide et l'utilisation des faucheuses est optimisée. Deux des trois faucheuses vont être dédiées à l'ensilage pour garantir un débit de chantier similaire à l'ensileuse.



Le matériel

☑ **Cuma**	Faucheuses 3 Kuhn FC 3560 TDC	3,5 m Timon central Conditionneur Fléaux	76 398 € en 2018
☑ **Individuel**	Tracteurs	Entre 90 et 200 cv	

Clés de réussite du groupe

- Avoir une organisation claire dès le départ
- Fixer des règles
- Anticiper pour fluidifier les réservations
- Communiquer

FAUCHAGE

Entraide entre adhérents

Utilisation du fourrage :
- 55 % ensilage
- 45 % enrubannage ou foin

Type de fourrage récolté :
- 80 % graminées
- 20 % légumineuse

Éloignement des parcelles :
Dans un rayon de 12 km

Taille parcelles :
Très hétérogènes de 0,5 à 25 ha

Temps passé pour le chantier :
- Route 0,10 h/ha (22,4 %)
- Champ 0,33 h/ha (74 %)
- Entretien 0,016 h/ha (3,6 %)

.

L'organisation du chantier

Lorsqu'un adhérent souhaite faucher, il appelle un à trois jours avant le responsable de l'activité. Le responsable organise ensuite la tournée de façon à ce que les faucheuses ne s'arrêtent que très peu durant les périodes de forte demande.

Sur les 11 adhérents (représentant une surface totale de 850 ha), quatre agriculteurs, soit 450 ha, font de l'ensilage. Une organisation particulière a été mise en place pour cette activité. Pour que le débit de chantier de fauche soit similaire à celui de l'ensileuse, deux des trois faucheuses vont faucher en même temps chez un adhérent. Pour cela, les agriculteurs s'entraident. Deux binômes se partagent le travail. L'objectif est de tout faucher dans la journée. C'est ensuite le même entrepreneur qui vient chez tout le monde.

L'autre faucheuse reste disponible pour ceux qui souhaitent faire du foin, de l'enrubannage ou de l'ensilage à l'auto-chargeuse.

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• Organisation bien rodée et adaptable selon le type de chantier • Souplesse grâce à l'entraide • Service performant	

Le renouvellement et l'entretien du matériel

Précédemment, la Cuma possédait deux faucheuses. Celles-ci étaient amorties sur 5 ans. En période de pointe, la faucheuse de la Cuma voisine était sollicitée. Lors du renouvellement, comme les deux Cuma avaient l'habitude de travailler ensemble, tous les adhérents sont venus sur une seule Cuma et trois faucheuses ont été achetées.

Le choix s'est porté sur des faucheuses en 3,5 m à la place des 3m pour optimiser le débit de chantier. Les matériels sont amortis sur 7 ans.

L'entretien est très important. C'est le salarié de la Cuma qui en a la charge.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

« Une bonne organisation claire dès le départ, avec des règles établies, est l'une des clés de réussite. » indique Vincent Gaborit, le responsable de l'activité. *« Chacun connait le prix du service fauche à la Cuma et chacun a conscience de la contrepartie nécessaire d'une organisation collective. »*

« Prévoir et communiquer est important. » Le responsable explique que pour l'ensilage, l'adhérent appelle d'abord l'entrepreneur pour lui demander ses disponibilités pour ensuite réserver les faucheuses et non l'inverse.

Une bonne connaissance des chantiers et l'anticipation du responsable permettent de fluidifier les réservations. *« Lorsqu'un adhérent réserve la faucheuse, j'estime le temps nécessaire pour le chantier. J'appelle ou j'envoie ensuite un sms à son voisin pour le prévenir que la faucheuse n'est pas loin et disponible s'il veut se positionner pour réserver. »*

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

FAUCHAGE

Service complet avec salarié

Volume annuel : 1 050 ha

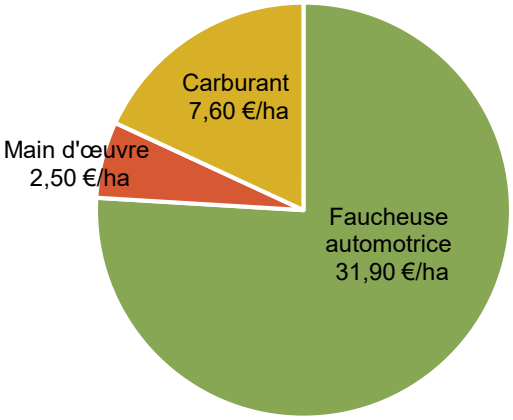
MO mobilisable :

6,5 ha/heure

Coût global du chantier
42 € / ha

Le groupe

CUMA du Valdonnez – 48000 BRENOUX
Activité fauchage : 58 adhérents



Qualité du travail et débit de chantier élevé

La Cuma du Valdonnez a mis en route en 2017 une faucheuse automotrice Krone de 9,70 m de coupe. Cette prestation réalisée en service complet avec chauffeur, représente plus de 1 000 ha par an. Maniabilité et débit de chantier élevé sont appréciés sur cette machine. Toutefois, il est important de regrouper les chantiers pour être efficace.

Le matériel

	Faucheuse automotrice		
☑ **Cuma**	Krone – BIG M420	9,72 m Conditionneur à fléaux Regroupeur d'andains	280 000 € en 2017

Clés de réussite du groupe

- Regrouper les chantiers
- Entretenir régulièrement le matériel pour qu'il soit opérationnel le moment venu
- Faire un bilan chaque année

FAUCHAGE

Service complet avec salarié

Contexte local : la zone d'intervention s'étend sur une altitude allant de 600/700 m à 1 400 m. De la vallée du Lot, avec des sols calcaires, jusqu'aux plateaux de la Margeride où les sols sont essentiellement granitiques.
En 2019, le département a connu une sécheresse assez marquée, ce qui a fait diminuer les hectares fauchés. Pour une année « normale », les surfaces fauchées sont un peu plus importantes, environ 1 200/1 300 ha. A noter que la Cuma possède également un combiné de fauche papillon en service complet, qui réalise environ 800 ha/an.

Utilisation du fourrage :

- Foin : 50 %*
- Ensilage : 49 %*
- Enrubannage : 1 % *

*Pourcentages basés sur la campagne 2019

Type de fourrage récolté :

- Foin :
  40 % dactyle
  40 % luzerne (seconde coupe)
  20 % pré de fauche
- Ensilage :
  70 % mélange dactyle/ray-grass ou dactyle/luzerne ou dactyle/ray-grass/trèfle (selon altitude)
  20 % prés de fauche
  10 % méteil

Éloignement des parcelles :
Intervention dans un rayon de 40 km autour de l'atelier de la Cuma

L'organisation du chantier

Le responsable de l'outil est le chauffeur dans la majorité des cas.
Les adhérents l'appellent directement lorsqu'ils veulent faucher. Le chauffeur regroupe ensuite au maximum les chantiers afin de limiter les pertes de temps qui peuvent être importantes lors des déplacements.

Lors de la fauche pour l'ensilage, l'organisation est différente. Les plannings sont gérés par le président et le chef d'atelier car il faut ensuite coordonner les matériels de la Cuma qui suivent sur les chantiers (ensileuses, remorques, …).

Le président est informé régulièrement, par le chauffeur ou le chef d'atelier, des chantiers qui sont réalisés. Un bilan est fait mois par mois pendant la campagne de récolte pour connaitre le nombre d'hectares qui ont été fauchés. Cette information est faite via des réunions en présentiel ou des échanges téléphoniques selon la période et la disponibilité des uns et des autres.

Ensuite, les responsables de la Cuma font un bilan global en fin d'année lors d'un conseil d'administration, sur la campagne écoulée, afin de réaliser la facturation de l'activité.

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• Débit de chantier élevé • Maniabilité de la machine : précieux dans les petites parcelles • Consommation modérée par rapport à un combiné papillon	• Vitesse sur route 25 km/h : perte de temps lors des déplacements • Pas la possibilité de faire un andain central large

Le renouvellement et l'entretien du matériel

La faucheuse automotrice est entretenue régulièrement par le salarié mécanicien de la Cuma et est révisée annuellement.

La faucheuse automotrice arrivée en 2017, fut la première au sein de la Cuma du Valdonnez. L'objectif principal de cet investissement était d'augmenter le débit de chantier par rapport au combiné de fauche papillon ainsi que de répondre à la demande croissante des adhérents.

La Cuma a eu l'opportunité de renouveler sa faucheuse au printemps 2021. Elle a été mise en service pour la campagne 2021. La Cuma n'a donc pas encore de recul quant au nouveau matériel acheté.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

Pour un matériel de ce type, il est important de pouvoir regrouper les chantiers au maximum afin de garder la meilleure efficacité possible. En effet, « *cette machine possède une vitesse maximum de 25 km/h sur route, donc on peut perdre pas mal de temps lorsque l'on multiplie les déplacements* », indique le responsable.

Ensuite, il est également important de veiller à un entretien régulier de la machine. En effet, « *selon les conditions climatiques, les fenêtres d'intervention peuvent devenir de plus en plus courtes et il est très important que la machine soit efficace pour répondre à l'ensemble de la demande des adhérents* ».

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

PRESSAGE

Service complet avec salarié

Volume annuel : 10 000 ba

MO mobilisable :

35 ba/h

Coût global du chantier
4,90 €*/ balle

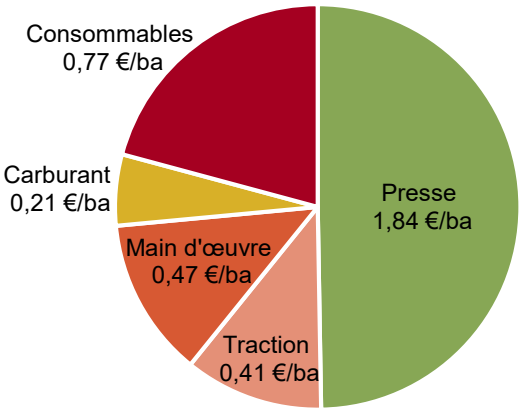
**avec rotocut*

Le groupe

CUMA d'Adilly – 79200 ADILLY
Activité pressage : 25 adhérents

Souplesse et performance

L'activité est gérée par trois responsables ayant chacun des rôles bien définis. Deux salariés assurent les chantiers et au besoin, quatre adhérents peuvent aider dans le cadre de l'entraide, ce qui apporte de la souplesse. Une organisation performante avec un débit de chantier de 50 à 60 balles/heure/ensemble, soit une surface journalière ramassée de 50 à 55 ha. Néanmoins, pour satisfaire tout le monde, une limite de 10 ha/jour/adhérent a été fixée.



Le matériel

☑ **Cuma**	Presses Kuhn VB3190 Opticut	185 cm 14 couteaux Liage filet/ficelle	40 500 € en 2018
	Kuhn VB2285 Optifeed	180 cm Sans couteaux Liage filet/ficelle	34 000€ en 2016
	Tracteur New Holland T 6.140	110 cv	65 000 € en 2013

☑ **Individuel**	Tracteur Case IH maxxum 115	110 cv	Loué à une concession par un adhérent

Clés de réussite du groupe

- Avoir les compétences pour la conduite et le dimensionnement du chantier
- Gérer le renouvellement
- Analyser la campagne

PRESSAGE

Service complet avec salarié

Contexte local : zone d'élevage diversifiée avec moutons, bovins lait et bovins viande. Précipitations annuelles de 800 mm et 60 mm sur les mois du printemps.

Utilisation du fourrage :
- Enrubannage
- Foin
- Paille

Type de fourrage récolté :
- Ray-grass anglais
- Ray-grass italien
- Fétuque
- Dactyle
- Paille de céréales

Fréquence foin mouillé :
Jamais à part si l'adhérent prend un risque au moment de la fauche par rapport à la météo.

Éloignement des parcelles :
Dans un rayon de 15 km (un ensemble presse/tracteur par secteur géographique)

Temps passé pour le chantier :
- Route : 20 %
- Champ : 63 %
- Entretien quotidien : 17 %

L'organisation du chantier

L'organisation des chantiers est partagée entre trois responsables. La répartition des responsabilités permet d'optimiser les temps de route, d'informer les chauffeurs de leur planning et d'avoir un matériel parfaitement entretenu pour limiter les pannes.

1 responsable du planning des matériels
Il organise une réunion tous les lundis matin en période de pointe avec tous les adhérents concernés. Le responsable des faucheuses présente son planning.

Le but est d'établir un circuit visant à limiter les temps morts. Les chantiers de foin sont réalisés au filet pour un gain de temps.

Une limite de 10 ha/jour/adhérent a été fixée. Elle est modulable si la quantité journalière n'est pas atteinte. Les salariés assurent l'essentiel des chantiers.

1 responsable du planning chauffeurs
En plus du salarié en TESA*, quatre adhérents, en fonction de leurs disponibilités et des besoins, réalisent l'entretien et la conduite des matériels dans le cadre de l'entraide.

1 responsable entretien est présent tous les matins pour s'assurer du bon fonctionnement des presses et éviter les pannes.

** Titre Emploi Simplifié Agricole*

LES POINTS FORTS

- Organisation bien huilée avec une répartition des tâches
- Bon débit de chantier
- Coût maitrisé

LES POINTS FAIBLES

- Difficulté de mettre tout le monde d'accord sur le choix du liage filet

Le renouvellement et l'entretien du matériel

Les presses sont renouvelées en décalé, tous les 4 ans, ce qui permet d'avoir une machine neuve tous les 2 ans. La machine neuve est systématiquement utilisée à l'enrubannage et fait plus d'activité que la seconde. Cela permet de mieux faire vieillir la seconde presse sur ses deux dernières années.

La fiabilité, la facilité de prise en main et d'entretien ainsi que le service après-vente interviennent pour beaucoup dans le choix des matériels.

L'entretien durant la campagne est effectué par les salariés et le responsable entretien tous les matins.

Hors saison, une révision poussée est effectuée par le concessionnaire.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

« Il faut avoir des chauffeurs compétents qui connaissent parfaitement la machine et les parcelles. » La limitation du nombre d'hectares par jour et par adhérent permet également de satisfaire un plus grand nombre de personnes.

« L'avantage dans la Cuma est d'avoir une diversité d'élevages qui permet d'étaler les périodes de récolte au moment des foins. » Les éleveurs de moutons font peu ou pas de maïs, et sont donc prêts à faucher avant les autres.

« Il faut aussi éviter les pannes en plein chantier en renouvelant fréquemment le matériel et en ayant une concession avec un SAV réactif. »

A la fin de la saison, un bilan et une projection sur l'année à venir sont réalisés pour adapter et faire évoluer la stratégie si besoin.

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

PRESSAGE

Service complet avec salariés

Volume annuel : 27 220 ba

MO mobilisable :

35 ba/heure
3,5 à 6 ha/heure

Coût global du chantier
4,20 € / balle

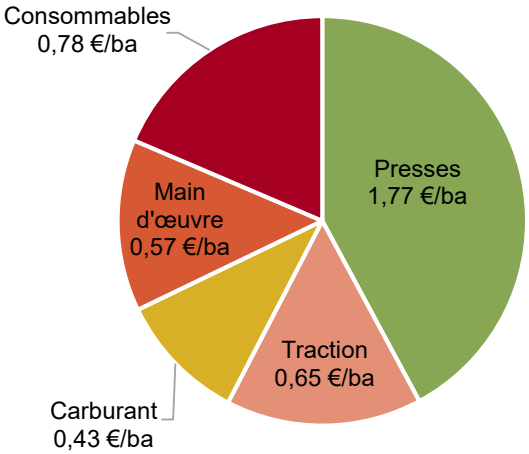
© CLASS

Le groupe

CUMA Assou – 81120 LOMBERS
Activité pressage : 50 adhérents

Confiance et cohérence

L'organisation des chantiers est coordonnée par un salarié, responsable de l'activité. Celle-ci est gérée avec un objectif de performance : deux binômes (soit quatre salariés) y sont dédiés. Le prix de la balle varie en fonction du temps passé pour le chantier. Le but pour l'adhérent est donc d'optimiser au mieux le fauchage et l'andainage pour chaque parcelle (largeur de fauche, sens et taille des andains, …).



Gasoil et AdBlue moyennés sur l'année : 15 €/h (facturés à part)

Le matériel

☑ **Cuma**	2 Presses à balles carrées Claas Quadrant 4200 RF	Canal 120x70 Haute densité	106 500 € en 2018
	Tracteur New Holland T7.260	220 cv variation continue	138 500 € en 2019

☑ **Inter-Cuma**	Tracteur Case Puma CVX175	175 cv variation continue	120 500 € en 2019

Clés de réussite du groupe

- Neutralité du salarié pour planifier le chantier
- Organisation en 2 binômes de salariés
- Planifier très en amont

PRESSAGE

Service complet avec salariés

Utilisation du fourrage :
- Foin

Éloignement des parcelles :
Parcellaire morcelé

Temps passé pour le chantier :
710 heures (temps de déplacement sur route compris)

Fréquence foin mouillé :
Très rare

L'organisation du chantier

L'un des salariés est responsable de l'activité pressage. Il est en charge de la gestion des deux presses et de l'organisation des chantiers.

Pour le foin, chaque adhérent appelle le responsable avant de faucher, de façon à optimiser les chantiers et la tournée. Les chantiers de foin sont prioritaires sur les chantiers de paille.

Le travail se fait en binôme. Les chantiers sont partagés entre les quatre salariés de la Cuma de Lombers que sont mis à disposition de l'activité.

Les deux binômes de chauffeurs se divisent la journée en deux afin de pouvoir être réactifs et proposer un service performant en maximisant le débit de chantier par jour. Il y a un binôme qui travaille le matin et un autre, l'après-midi et le soir. Le lendemain, les créneaux par binôme sont inversés.

Les chantiers sont suivis en temps réel. Une fois terminé, un sms est envoyé à l'adhérent pour annoncer le nombre de balles réalisées.

Le matériel rentre tous les soirs au hangar de la Cuma afin d'être préparé pour le lendemain matin.

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• Service performant avec deux binômes de salariés • Communication avec l'adhérent (nombre de balles pressées) • 2 points de GO (répartis sur le secteur), accessibles à toute heure	• Règlement intérieur uniquement à l'oral • Zone géographique étendue

Le renouvellement et l'entretien du matériel

Le conseil d'administration de la Cuma décide le renouvellement et le choix des presses. L'avis technique des salariés est toujours demandé avant l'achat des matériels. Le renouvellement se fait en général lorsque les presses ont réalisé environ 50 000 balles sur une durée de 5 ans.

L'entretien journalier est réalisé par les salariés.

Les salariés qui terminent la journée préparent la machine pour les collègues le lendemain. Il s'agit principalement de souffler la machine et de la graisser.

Durant l'hiver, une partie de l'entretien est réalisé par les salariés eux-mêmes, mais le concessionnaire intervient également.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

« Le fait que ce soit un salarié qui soit responsable du planning, évite parfois les conflits », indiquent le président et le salarié responsable de l'activité. Les choix réalisés par le salarié apparaissent plus neutres, sans privilégier un adhérent plutôt qu'un autre.

Le service complet avec chauffeur dédié permet une bonne performance de chantier. *« Un fonctionnement avec des binômes permet de travailler en continu. Les heures de travail sont ainsi réparties entre les salariés et nous pouvons mieux nous adapter vis-à-vis des fenêtres de travail, qui selon la météo, sont parfois courtes. »*

« L'implication et la responsabilisation des adhérents est importante. » L'objectif est de prévoir le travail bien en avance pour anticiper les chantiers à réaliser.

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

PRESSAGE

Service complet avec salariés

Volume annuel : 5 411 ba

MO mobilisable :

52 ba/h (temps de route et d'entretien compris)

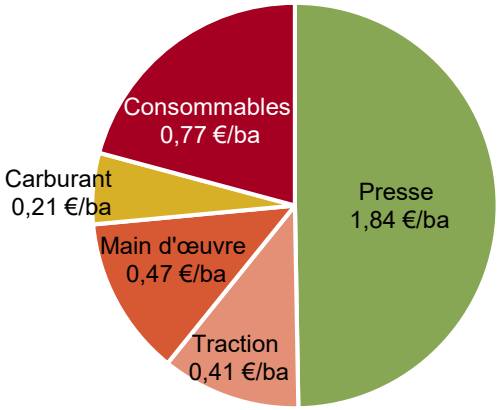
Coût global du chantier
Entre 7,22 et 9,12 €/balle

Le groupe

CUMA Elgarrekin – 64240 MENDIONDE
Activité pressage : 38 adhérents

Mot clé : une prestation clé en main

La réussite de ce groupe repose sur un collectif soudé, avec une cohésion très forte entre les éleveurs. La culture de l'herbe est l'ADN de ce noyau d'agriculteurs. La prestation complète proposée par la Cuma, garantit un meilleur suivi de la machine et une organisation des chantiers de récolte. Les salariés assurent la planification des travaux, la conduite et l'entretien des machines, afin d'offrir un service rapide et de qualité aux adhérents.



Clés de réussite du groupe

- S'entraider
- Avoir une bonne cohésion
- Avoir une bonne récolte pour éviter les tensions

Le matériel

☑ **Cuma**

Presses à balles carrées		
Supertino SR 60-120	Pick up 2,2m	34 510 € en 2002
Supertino SR 60-120	Pick up 2,2 m	44 967€ en 2007
Supertino SR 70-120	Pick up 2,2 m	30 700 € en 2016 (occasion)
Tracteur		
Fendt Vario 716	160 cv	109 900 € en 2014
Massey Ferguson 7715S	150 cv	103 000 € en 2020

PRESSAGE

Service complet avec salariés

Contexte local : Piémont Pyrénéen et perturbations météorologiques (pluviométrie et fort risque orageux). Forte présence de l'activité élevage ovin lait. Main-d'œuvre des exploitations fortement impliquée dans les fermes pour assurer la transformation fromagère et fermière.

Utilisation du fourrage :
- Sec
- Enrubannage en balle ronde

Type de fourrage récolté :
- Prairies permanentes
- Prairies temporaires

Fréquence foin mouillé :
Très faible

Éloignement des parcelles :
- Rayon de 20 km

Temps passé pour le chantier :
- Pressage : 15 min/ha

L'organisation du chantier

Au sein de la Cuma Elgarrekin, l'activité de pressage en botte carrée est entièrement assurée par deux salariés à temps plein. Pour l'organisation de la tournée, les adhérents peuvent contacter directement la Cuma via la ligne fixe ou un des salariés par téléphone ou texto. Ces derniers traitent les demandes dès leur retour au siège de la Cuma. Ils planifient les chantiers à réaliser au fur et à mesure sur un tableau en libre accès aux adhérents souhaitant le consulter au siège de la Cuma.

L'adhérent a l'obligation d'appeler le salarié au moins trois jours avant la date de pressage, c'est-à-dire au moment de la fauche.

Pour minimiser les trajets sur la route, les chantiers les plus proches se font en début de journée et la parcelle la plus éloignée en fin de journée. Le salarié rappelle tous les adhérents prévus au planning le jour J pour s'assurer qu'il n'y a pas de changement de dernière minute et si besoin, adapter la tournée.

Les salariés sont totalement autonomes ce qui leur permet de se sentir impliqués dans cette tâche et de fournir un travail de qualité. Les adhérents sont très satisfaits de cette organisation.

LES POINTS FORTS

- Volume important
- Prise de responsabilité professionnelle et extra-professionnelle
- Meilleur suivi de la machine
- Main-d'œuvre compétente et réactive sur les chantiers
- Flexibilité et souplesse

LES POINTS FAIBLES

- Exigence des adhérents au moment des pics de travaux
- Manque d'organisation des adhérents qui peut impacter l'organisation de la tournée

Le renouvellement et l'entretien du matériel

Le but principal de la Cuma est de conserver les presses à haute densité le « plus longtemps » possible car le matériel est très coûteux. En effet, les tarifs ne cessent de flamber chez les constructeurs pour un achat neuf, en raison des innovations technologiques sur les machines agricoles d'aujourd'hui. Pour ce faire, l'entretien est un point d'attention crucial pour la Cuma.

Les salariés assurent l'intégralité de l'entretien des machines (graissage, changement des pièces d'usure…). Une révision complète et minutieuse est assurée durant la période hivernale pour s'affranchir des éventuels déboires en pleine saison.

La fréquence de renouvellement n'est pas fixée au préalable, elle dépend de l'usure et de l'état du matériel.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

Les points clés pour la réussite et la fluidité d'un chantier sont *« bien évidemment l'entraide et la cohésion du groupe »*. Ces points permettent de *« gagner en efficacité lors de pics de travaux de fenaison tout en conservant une qualité fourragère optimale »*.

La réussite d'un chantier collectif passe aussi par une récolte de qualité.

« La gestion du temps est primordiale dans le secteur du Piémont Pyrénéen » car les fenêtres d'intervention sont parfois très courtes à cause des perturbations météorologiques (pluviométrie et fort risque orageux).

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

PRESSAGE

Service complet avec salarié

Volume annuel : 5 000 ba

MO mobilisable :

4,5 ha/heure

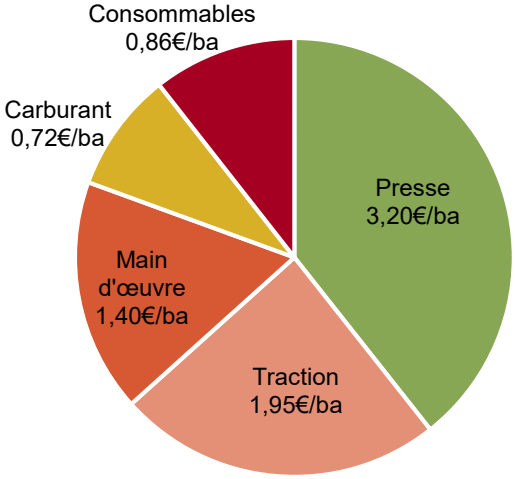
Coût global du chantier
8,13 € / balle

Le groupe

CUMA Evahonienne – 23110 EVAUX LES BAINS
Activité pressage : 23 adhérents

Prestation complète pour servir au mieux les adhérents

L'activité pressage haute densité existe depuis plus de 25 ans. Le groupe d'utilisateurs a constamment varié au gré de l'évolution des exploitations et des adhérents de la Cuma. La mise en place d'une prestation complète avec tracteur et chauffeur a apporté la stabilité attendue. Le conseil d'administration a toujours cherché à proposer des solutions pour rendre la prestation attractive.



Clés de réussite du groupe

- Anticiper
- Se concerter
- S'adapter et ne pas avoir peur des périodes chargées

Le matériel

☑ **Cuma**	Presse haute densité Massey Ferguson 2290 TP	Canal 1,2 X 1,3	128 000 € en 2017
	Tracteur Fendt 820 Vario	205 cv	111 900 € en 2011

PRESSAGE

Service complet avec salarié

Contexte local : située au nord-ouest du Massif Central, la Cuma regroupe des éleveurs de bovins viande charolais. Ces derniers, membres d'un GIE, produisent et commercialisent un blé planifiable en filière locale.

Utilisation du fourrage :

- Paille 75%
- Foin 25%

Éloignement des parcelles :
Les parcelles sont situées dans un rayon de 15 km.

Taille parcelles :
Les parcelles ont des tailles allant de 1 à 15 ha.

Temps passé pour le chantier :

- Route 20 %
- Champ 80 %

L'organisation du chantier

Le chantier est organisé par le chauffeur. Il reçoit les demandes des adhérents, ce qui lui permet d'avoir une vision globale des chantiers à réaliser sur la journée.

L'objectif recherché est d'optimiser le temps de trajet. Ceci est permis lorsque les adhérents acceptent un « temps d'attente », ce qui est souvent le cas sans risque de pluie.

Dans le cas contraire, c'est une gestion en urgence qui est mise en place, avec parfois des chantiers plus petits, ce qui augmente le ratio temps de déplacement/travail au champ.

La succession des chantiers s'affine en cours de journée au gré de l'avancée des moissonneuses-batteuses, des pannes, des décalages de maturité, de l'exposition des parcelles, ...

Le temps de déplacement varie ainsi de 20 à 25 % du temps total et il est étroitement lié aux conditions météorologiques.

Un adhérent reste cependant le responsable de l'activité, définit la stratégie pour la campagne et décide lors de situations délicates ou conflictuelles.

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• Prestation complète répondant aux besoins de traction et de main-d'œuvre des exploitations • Organisation adaptable et réactive	• Nécessite une bonne maîtrise et connaissance du contexte humain et géographique par le chauffeur (difficulté à transmettre et à acquérir pour les nouveaux)

Le renouvellement et l'entretien du matériel

Un seuil de renouvellement a été fixé à hauteur de 40 000 à 45 000 bottes. Lorsqu'il est atteint, la réflexion autour du remplacement de la machine est amorcée.

L'entretien est réalisé à l'atelier de la Cuma par l'équipe de salariés. Son coût avoisine 1,2 € /balle.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

« L'anticipation dans la mise en œuvre des chantiers et la concertation entre adhérents sont des nécessités reconnues et admises » pour réussir en collectif.

« Les pointes de travail et des périodes d'activité intense sont inévitables », il est donc nécessaire d'avoir cela en tête et de s'adapter.

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

PRESSAGE

Service complet avec salariés

Volume annuel : 7 900 ba

MO mobilisable :

3 ha/heure

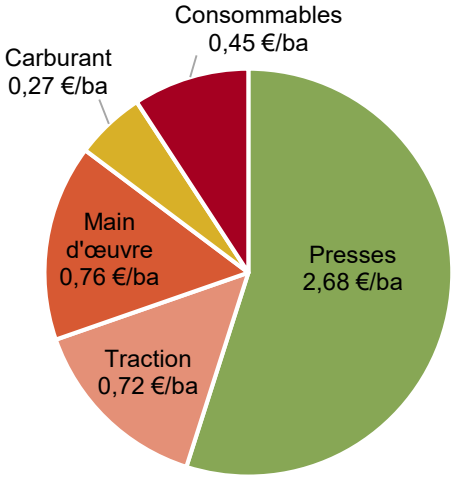
Coût global du chantier
4,88 € / balle

Le groupe

CUMA Lapanouse – 12150 SÉVERAC D'AVEYRON
Activité pressage : 26 adhérents

Souplesse et performance

La Cuma dispose d'un service pressage en balles carrées. Ce format est apprécié des éleveurs de brebis majoritairement adhérents à l'activité. Environ 7 900 ba/an sont pressées en service complet avec deux chauffeurs salariés de la Cuma. Le service est très réactif. Les éleveurs appellent le responsable de l'activité la veille ou le matin même. Le débit de chantier est de 3 à 4 ha par heure, ce qui permet de ramasser environ 40 ha par jour.



Le matériel

☑ **Cuma**	Presses à balles carrées		
	New Holland BB950 ASY	Canal	81 200 € en 2008
	Claas Quadrant 4200 RF	1,2 X 0,7	85 000 € en 2016
	Tracteurs		
	Massey Ferguson 7616	160 cv	89 000 € en 2015
	Massey Ferguson 7718 S	175 cv	111 000 € en 2020

Clés de réussite du groupe

- Essayer de satisfaire toutes les demandes : volume limité/jour/adhérent
- Optimiser l'organisation
- S'adapter et ajuster

PRESSAGE

Service complet avec salariés

Contexte local : située dans la zone AOP Roquefort, la Cuma compte principalement des éleveurs de brebis. A la création de l'activité pressage en 1992, le choix d'une presse à balles carrées s'est justifié car ce format est mieux adapté à la distribution en bergerie. Avec le développement de l'activité pressage au sein de la Cuma, une seconde presse est achetée en 1998. Pour garantir la performance des chantiers, le groupe opte pour le service complet la même année et embauche le premier salarié.
La seconde particularité dans cette région, dotée de sols calcaires, est la présence de luzerne, fourrage riche mais exigeant et fragile. La récolte doit être menée avec beaucoup de précautions afin de préserver les qualités alimentaires de cette plante.

Utilisation du fourrage :

- Foin

Type de fourrage récolté, environ 700 ha par an répartis entre :

- Ray-grass
- Luzerne
- Mélange graminée-légumineuse
- Prairies naturelles

La paille représente environ un quart des surfaces pressées.

Éloignement des parcelles :

Le territoire de la Cuma est communal et déborde sur quelques communes voisines. Les parcelles sont situées dans un rayon de 5 à 7 km autour du hangar de la Cuma.

Taille parcelles :

Les parcelles sont de taille moyenne, de 1 à 10 ha, certaines présentent un peu de relief.

L'organisation du chantier

Les adhérents qui souhaitent presser contactent le responsable par téléphone, souvent la veille ou le matin même du chantier. Ils lui communiquent les surfaces à presser, la nature des fourrages (foin, luzerne, paille) et la localisation de la parcelle. A partir de ces données, le responsable évalue les temps de travaux et les déplacements. Il définit un ordre de passage et le planning pour les salariés. Afin que chacun puisse faire son foin, la surface est limitée à 5-6 ha par adhérent et par jour.

Les luzernes sont réalisées en priorité. Elles sont pressées en fin de matinée ou très tard le soir, tout comme la paille quand il fait très chaud, pour ne pas la briser.

Les parcelles les plus éloignées sont réalisées en début de journée, de façon à limiter les pertes de temps sur les créneaux horaires où l'on peut presser. Avec un débit de chantier entre 30 à 40 ha/jour, le pressage est souvent assuré dans la journée.

L'ancienneté des salariés permet également la bonne maîtrise des chantiers. Autonomes et capables de s'adapter, ils ajustent le planning de façon à garantir la performance de l'activité.

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• Débit de chantier élevé • Organisation souple • Plusieurs salariés • Diversité des chantiers de récolte dans la saison	• La dimension et l'éloignement de certaines parcelles

Le renouvellement et l'entretien du matériel

Les presses sont renouvelées régulièrement, tous les 7 à 12 ans. La fiabilité et le service après-vente interviennent pour beaucoup dans le choix des matériels. L'entretien des presses a lieu à l'atelier de la Cuma tous les matins par les deux salariés.
L'approvisionnement en ficelle et carburant est en général suffisant pour la journée.

Hors saison, les presses sont révisées au hangar-atelier de la Cuma par les salariés ou chez le concessionnaire si besoin. Les salariés assurent l'essentiel des chantiers et réalisent l'entretien quotidien pendant la saison. Le reste de la maintenance est réalisée durant la morte saison.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

Pour Jean-Louis Creyssels, président de la Cuma *« il faut limiter le volume à presser par adhérent et par jour pour satisfaire toutes les demandes et assurer un service de qualité »*.
Il ajoute que pour être efficace, il faut réduire les pertes de temps sur les créneaux horaires où les conditions sont bonnes pour presser. C'est pourquoi le président préconise de ne pas atteler et dételer plusieurs fois une presse dans la journée.
L'organisation des déplacements est donc importante mais le point essentiel est la spécialisation des chauffeurs et qu'ils connaissent bien leurs matériels. *« Le service complet a répondu à nos attentes et permet de sécuriser les chantiers. »*

La Cuma travaille assez régulièrement pour d'autres Cuma voisines, qui elles aussi, sont équipées de presses à balles carrées. En cas de panne ou de besoin, elles peuvent se dépanner mutuellement. *« Les craintes autour du foin mouillé sont un peu un mythe. Depuis le début du service pressage, ce n'est arrivé que très rarement. »*

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

PRESSAGE

Service complet avec chauffeurs

Volume annuel : 3 600 balles/an

MO mobilisable :

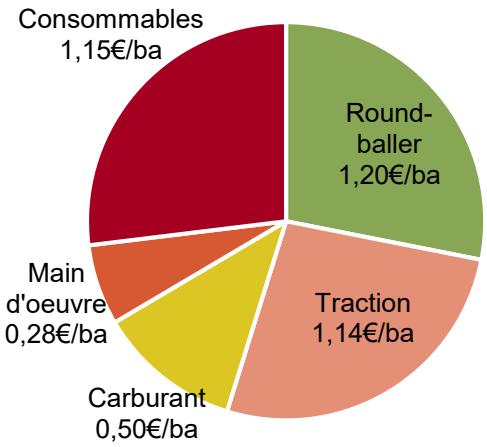
16 ba/h

Coût de chantier 4,27 €/ba

Le groupe

CUMA De Sainte-Fortunade -
19490 SAINTE FORTUNADE
Activité pressage : 10 adhérents

Un chantier de pressage optimisé
Une bonne organisation et une banque d'entraide au sein d'une Cuma et vous arriverez à réaliser des chantiers de pressage optimums pour un tarif compétitif.



Le matériel

☑ **Cuma**	Round baller John Deere	854 Bale trake Plus	35 000€ en 2014
	Welger	854	31 000€ en 2011
	Tracteur Claas	Arion 610	83 500€ en 2019

Clés de réussite du groupe

- Règles de fonctionnement claires
- Planification précise
- Bonne organisation
- Bilan annuel

PRESSAGE

Service complet avec chauffeurs

Contexte local : Zone de montagne

Utilisation du fourrage :

- Enrubannage 49 %
- Paille 21%
- Foin 30%

Type de fourrage récolté :

- Luzerne
- Prairies permanentes et artificielles

Éloignement des parcelles :
Dans un rayon de 10 km

Temps passé pour le chantier :

- Route : 1h / 15 km
- Champ : 1,20 ha/h

L'organisation du chantier

Le chantier est organisé par le biais d'une réunion quelques temps avant le début de la campagne. Au cours de cette réunion, le responsable et les adhérents de l'activité élaborent un planning. Le responsable réalise une carte à l'aide d'un code couleur : rouge (urgent), jaune (intermédiaire), blanc (pas urgent). Le niveau d'urgence est déterminé selon le secteur (nord/sud), l'avancée de la maturité et le planning de l'année passée. Il est convenu que le dernier adhérent chez qui le chantier a été réalisé l'année précédente, ne soit pas encore l'année suivante.

Lors de l'élaboration du planning, les deux chauffeurs (un salarié et un adhérent) sont obligatoirement présents.

En cas d'absence de l'un d'entre eux, un suppléant est désigné afin de ne jamais rester sans chauffeur.

Le but de cette planification est d'éviter au maximum le temps passé sur la route.

De plus, la présence de deux round-baller au sein de la Cuma, permet à chaque chauffeur de travailler sur un secteur bien défini, ce qui permet de gagner en efficacité.

C'est l'activité pressage qui détermine la quantité de produit fauché. Elle est placée au cœur du chantier de fenaison de la Cuma.

L'intégralité du temps passé par les chauffeurs adhérents est comptabilisée dans la banque d'entraide.

LES POINTS FORTS	POINTS A AMELIORER
• Organisation • Coût du chantier • Optimisation de la fauche • Banque d'entraide • Chauffeurs suppléants	• Réunion supplémentaire juste avant le chantier • Communication

Le renouvellement et l'entretien du

Le premier round-baller a été acheté en 2005 et le second en 2011. Il n'y a pas de politique de renouvellement particulière. Le choix du renouvellement se fait en fonction de l'usure et des besoins de la Cuma. En l'occurrence, le premier matériel a été renouvelé en 2014.

Le petit entretien est réalisé par le salarié ou les adhérents. Les réparations les plus importantes sont réalisées par le concessionnaire. L'entretien courant est fait à chaque campagne par le salarié.

Témoignage du groupe pour réussir en collectif

L'activité pressage est une activité importante qui demande une bonne organisation. Pour cela, l'élaboration d'un planning en amont est primordiale.

La flexibilité est aussi un point important pour limiter les tensions. Ceci est permis par la présence d'adhérents suppléants. Les temps de travaux de ces derniers sont gérés via une banque d'entraide.

Enfin, la Cuma a instauré une règle « d'or ». Chacun des adhérents peut prendre le round-baller sans le tracteur de la Cuma et presser chez lui. En contrepartie, le round-baller doit être de retour chez le responsable et attelé au tracteur de la Cuma à 12h.

Si le matériel n'est pas revenu à temps, la règle prévoit que le matériel reste attelé au tracteur de l'adhérent. Ce dernier sera utilisé pour le chantier de la Cuma l'après-midi. Le cas ne s'est jamais présenté jusqu'à présent.

Grâce à cette organisation, la Cuma a pu réduire la fréquence de foin mouillé à 0.

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays basques), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)z

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

ENRUBANNAGE

Service complet avec adhérent

Volume annuel : 3 000 ba

MO mobilisable :

50 ba/heure

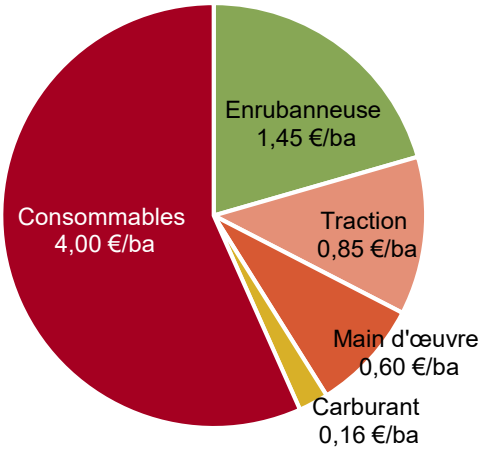
Coût global du chantier 7 à 8 €/balle

Le groupe

CUMA L'Essor – 79000 NIORT
Activité enrubannage : 18 adhérents

Un chantier bien rodé pour être performant

Grâce à l'organisation et au service complet (avec chauffeur), le débit de chantier avoisine les 50 bottes/heure et 350 bottes/jour. Lorsque les conditions sont réunies, cela peut aller jusqu'à 500 bottes dans la journée sur 7 exploitations. Un service efficace à un coût maîtrisé : de 7 à 8 €/botte en prestation complète (dont 3,5 à 4,5 €/botte de film facturé selon le nombre de tours souhaités par l'adhérent).



Le matériel

☑ **Cuma**	Enrubanneuse Tanco BR 1400	traînée monoballe double satellite	20 500 € en 2014
	Tracteur +chargeur Valtra N 91 + Mailleux T 10	100 cv	18 000 € en 2016 (occasion)

Clés de réussite du groupe

- Vouloir travailler ensemble
- Accepter de s'adapter
- Garder de la souplesse
- Donner des perspectives d'évolution

ENRUBANNAGE

Service complet avec adhérent

Type de fourrage récolté :

- Ray-grass 50 %
- Luzerne 20 %
- Méteil 20 %
- Prairies naturelles 10 %

Éloignement des parcelles :
De 20 à 25 km

Temps passé pour le chantier :

- Route : 33 %
- Champ : 63 %
- Entretien quotidien : 4 %

L'organisation du chantier

De façon à ne pas faire attendre l'enrubanneuse, les chantiers de pressage et d'enrubannage sont coordonnés. L'idéal étant de presser un peu à l'avance.

Le responsable de l'activité enrubannage reçoit les demandes par téléphone et les transmet au chauffeur (agriculteur en prestation). Ce dernier organise sa tournée en fonction du type de fourrage, de la situation géographique des parcelles, de la réactivité des adhérents (retard, pannes…), de l'heure et de l'avancée du chantier de pressage.

Ainsi, au fur et à mesure de l'avancée du chantier, le chauffeur contacte les adhérents pour savoir à quel moment le pressage sera terminé et pour estimer le nombre de tours de film souhaité (en moyenne huit couches en luzerne et six couches pour les autres fourrages).

La présence du chargeur sur le tracteur permet de transporter les réserves de bobines de film et parfois de pousser les bottes gênantes.

Après le départ à la retraite de l'actuel responsable, le chauffeur va devenir aussi responsable de l'activité pour une meilleure organisation et coordination du chantier.

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• Débit de chantier • Coût facturé • Efficacité globale	• Patience et discipline des adhérents • Pas de règlement intérieur

Le renouvellement et l'entretien du matériel

Suite à une expérience plutôt décevante, avec l'achat en 2012 d'une enrubanneuse peu performante et sans automatisme, la Cuma a choisi de la remplacer en 2014 par une enrubanneuse traînée monoballe à double satellite. Le potentiel de travail est alors passé de 1 800 bottes à 3 000 bottes par an.

Suite à différents constats : indisponibilité du matériel pour les adhérents, manque d'expérience des chauffeurs, perte de temps sur route par des déplacements « croisés », etc., la Cuma a fait le choix de proposer l'activité en prestation complète en 2016.
Cette prestation comprend la traction, le carburant, le chauffeur, l'enrubanneuse et les consommables.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

Avoir une volonté de réussir mais *« accepter d'avoir un temps d'adaptation pour trouver une organisation et un chantier performants »* permet de pérenniser l'activité et de réussir en collectif.

« Garder de la souplesse » notamment pour les années compliquées en matière de conditions météorologiques permet d'augmenter les performances du chantier.

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

COMBINE PRESSE ENRUBANNEUSE

Service complet avec salariés

Volume annuel : 4 226 ba

MO mobilisable :

25 ba/heure

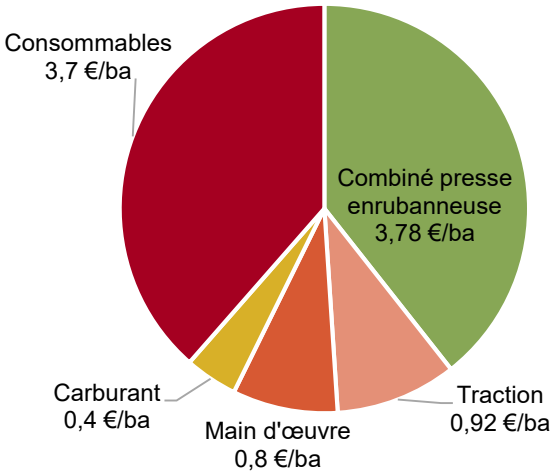
Coût global du chantier
9,60 € / balle

Le groupe

CUMA Lombers – 81120 LOMBERS
Activité pressage-enrubannage : 20 adhérents

Un choix technique qui a sauvé l'activité

Au-delà de l'organisation, le choix technique de cette presse-enrubanneuse 3D a permis de maintenir l'activité au sein de la Cuma. Les balles sont plus régulières, plus lourdes, plus étanches mais le temps de chantier est un peu plus long. Grâce à la présence de deux salariés, la presse fonctionne non-stop, ce qui permet une bonne efficacité de chantier.



Gasoil et AdBlue moyennés sur l'année : 10 €/h
(facturés à part)

Le matériel

☑ **Cuma**	Presse enrubanneuse Kuhn FBP 3135	Chambre fixe 120 x 125 cm Enrubannage 3D	61 500 € en 2018
	Tracteur Mc Cormick X7.670 VT	176 cv variation continue	110 200 € en 2019

Clés de réussite du groupe

- Optimiser les conditions de récolte pour gagner du temps
- Savoir s'adapter
- Accepter les règles

COMBINE PRESSE ENRUBANNEUSE

Service complet avec salariés

Utilisation du fourrage :
En vert, balles de 600 à 700 kg
En préfané, balles de 400 à 450 kg

Fréquence foin mouillé :
Très rare

Éloignement des parcelles :
Parcellaire morcelé. Parcelles parfois en pente.

Temps passé pour le chantier :
180 heures sur la saison (temps de déplacement sur route compris)

L'organisation du chantier

L'activité pressage-enrubannage est gérée par un salarié. Il est en charge du planning et de l'organisation de la tournée. De façon à optimiser les chantiers, chaque adhérent appelle le responsable une semaine à quelques jours avant de faucher.

Les deux salariés de la Cuma interviennent sur l'activité. Le travail est organisé en binôme. Les deux chauffeurs alternent sur la journée (l'un le matin et l'autre l'après-midi) afin de pouvoir être réactif et être capable de travailler en continu.

Le fonctionnement non-stop du matériel permet d'optimiser les temps de travaux. La saison est ainsi plutôt courte. Les chantiers s'étalent entre 7 et 10 jours.

A la fin de chaque chantier, un sms est envoyé à l'adhérent pour annoncer le nombre de balles réalisées. Cela est très pratique pour l'adhérent quand les chantiers se font de nuit.

Connaître les adhérents en fonction du type de fourrage (en vert, préfané) est important car le temps entre la fauche et le pressage est à adapter « à la carte ».

LES POINTS FORTS

- Adaptabilité des salariés
- Service à la carte
- Qualité du travail, avec des balles « lourdes », à un prix compétitif

LES POINTS FAIBLES

- Organisation complexe due à des temps de séchage différents entre les fourrages, ce qui peut être difficile à gérer avec les aléas climatiques

Le renouvellement et l'entretien du matériel

Par un nombre de balles insuffisant à l'année et avec le souhait de ne pas être plus chère qu'une entreprise, l'activité enrubannage était menacée. En 2018, c'est le conseil d'administration, les adhérents et les salariés qui ont porté leur choix sur une presse enrubanneuse 3D. Ce pari a permis le maintien de l'activité.

Le but est d'amortir cette presse le plus longtemps possible. L'objectif étant de trouver le bon compromis entre vieillissement de la machine et limitation des frais de réparation.

L'entretien de la presse est réalisé par les deux salariés de la Cuma.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

« Pour ne pas perdre de temps et avoir une belle balle enrubannée, la qualité de l'andainage est très importante », explique Vincent Maffre, le responsable salarié.

« Pour optimiser le débit de chantier, il a été décidé que le prix de la balle varie en fonction du temps passé sur le chantier » indique Arnaud Soulet le président de la Cuma. Cela oblige les adhérents à optimiser les conditions de récolte (largeur de fauche, taille des andains, …).

« Pour ce type de chantier, avec des fourrages présentant des temps de séchage différents (entre fourrage en vert et préfané), il faut savoir s'adapter. » Jongler entre éloignement des parcelles, météo et planifier les chantiers en fonction de ce qui a été fauché, est une nécessité.
C'est pourquoi, « *il est primordial que l'adhérent accepte les règles. Pour une bonne organisation, il ne faut pas appeler le responsable après avoir fauché ».*

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE
CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

ENRUBANNAGE EN CONTINU

Service complet

Volume annuel : 7 200 ba

MO mobilisable :

80 à 120 ba/h

Coût global du chantier
1,85 € / balle*

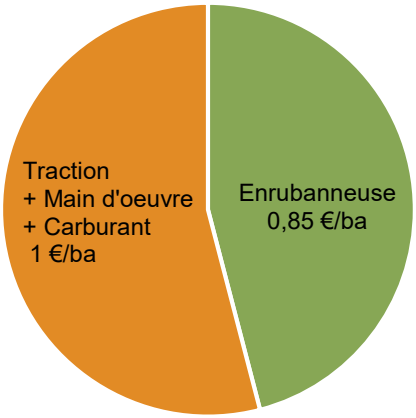
**hors film*

Le groupe

CUMA de Montembœuf – 16310 MONTEMBŒUF
Activité enrubannage en continu : 20 adhérents

Objectif performance : viser les 120 bottes/heure

L'activité enrubannage en continu à la Cuma de Montembœuf perdure depuis plusieurs années. L'objectif est de maximiser le débit de chantier et de proposer un tarif attractif aux adhérents.
La bonne connaissance de la machine, le suivi et l'organisation de chantier maîtrisées par le responsable, permet d'optimiser la gestion du chantier et de garantir la qualité du fourrage.



Le matériel

	Enrubanneuse en continu		
☑ **Cuma**	Beaudoin Hydrid X	Option balle carrée 4 dévidoirs	41 000 € en 2015

Clés de réussite du groupe

- Maîtrise du chantier (matériel et organisation)
- Optimiser les conditions de récolte pour gagner du temps

ENRUBANNAGE EN CONTINU

Service complet

Type de balles enrubannées :
- Rondes : 97 %
- Carrées : 3 %

Type de fourrage récolté :
Légumineuses/graminées (95 %)

Fréquence foin mouillé :
L'humidité n'est pas un facteur contraignant pour l'enrubannage. A contrario, un fourrage enrubanné trop sec, se conservera moins bien.

Éloignement des parcelles :
Les parcelles sont toutes situées dans un rayon de 20 km.

Temps passé pour le chantier :
- Total/an : 140 h
- Installation de la machine sur place (ou remise en ligne) : 20 min

L'organisation du chantier

Le président gère l'activité dans son ensemble. Les adhérents le contactent dès qu'un chantier se profile. C'est lui qui assure le déplacement de l'enrubanneuse sur site. Il met à disposition son tracteur, la main-d'œuvre et le carburant, pour 1€ par balle. Soit c'est l'adhérent qui alimente la machine avec un chargeur ou un télescopique (service semi-complet), soit c'est le président, avec son tracteur équipé d'un chargeur (service complet).

Le président se charge également de l'alimentation des consommables (essence du moteur de l'enrubanneuse et alimentation des dévidoirs). Les films d'enrubannage sont à la charge directe des adhérents.

Il y a deux organisations de chantier :
- Chantier à proximité d'un chantier de pressage. Cela concerne 3 à 4 adhérents et 2 000 balles environ sur l'année. La difficulté réside dans l'alimentation de l'enrubanneuse qui doit être efficace et qui nécessite beaucoup de matériel en même temps (tracteur, chargeur, plateau, …).
- Chantier sur un lieu de stockage prédéfini avec les bottes de fourrage sur place. L'adhérent aura rapatrié toutes les bottes sur le site en amont. Ce cas est le plus fréquent car il est le plus efficace en matière de débit de chantier. Il nécessite une seule personne pour l'alimentation de la machine.

LES POINTS FORTS

- Le responsable connait bien le matériel et maîtrise l'organisation
- Débit de chantier performant
- Qualité du service

LES POINTS A AMÉLIORER

- Valoriser les chantiers sur le lieu de stockage des balles

Le renouvellement et l'entretien du matériel

Le choix du groupe pour ce type d'enrubanneuse a été la réduction du coût du film plastique rendue possible par ce matériel et la performance du débit de chantier. Il s'agit de la troisième machine. Le renouvellement de l'enrubanneuse se fait tous les 5 à 7 ans. Cette stratégie leur permet d'avoir une bonne valeur de revente.

Le coût d'entretien est assez faible car il y a peu de pièces d'usure.

En moyenne, il faut compter 30 minutes d'entretien toutes les 500 bottes (graissage, soufflage, …). Une vidange du moteur essence est quant à elle réalisée 2 fois par an.
L'entretien est assuré par le président.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

« Un responsable qui maîtrise le matériel, l'organisation des chantiers et le travail réalisé en service complet permettent d'être performant », explique Dominique Lambert, président de la Cuma. *« Avant d'organiser la tournée, il faut s'assurer que les conditions de réussite soient réunies »*, indique-t-il.

« Même le mode de facturation peut impacter la performance du chantier. »

Celui-ci a été défini de façon à inciter les adhérents à optimiser la longueur du boudin. Le prix inclut une part fixe (20 €/boudin) et une part variable à la balle.

« Pour garantir un bon débit de chantier, il est préférable que toutes les balles soient rassemblées sur un même site et à proximité les unes des autres. Des parcelles plutôt longues et suffisamment grandes sont à privilégier », précise le président.

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE
CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

COMBINÉ PRESSE ENRUBANNEUSE

Service complet avec salariés

Volume annuel : 7 800 ba

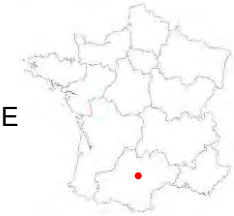
MO mobilisable :

25 à 30 ba/heure

Coût global du chantier
12 € / balle

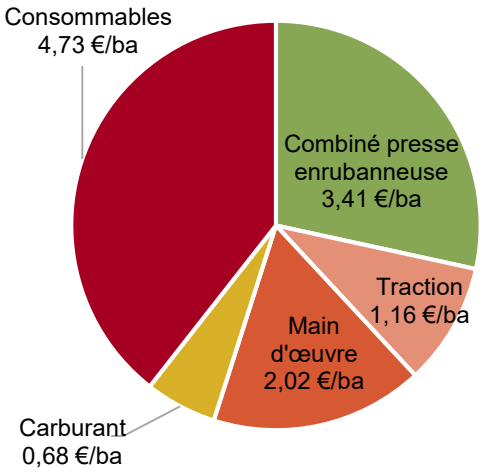
Le groupe

CUMA Roquecourbe – 12230 LA COUVERTOIRADE
Activité enrubannage : 27 adhérents



Allier volume de travail et accès au service

La Cuma de Roquecourbe propose depuis 8 ans un service clé en main de pressage et/ou enrubannage. Elle atteint aujourd'hui le volume de travail optimal qui lui permet de proposer un tarif raisonnable. Bien que la zone d'activité soit assez étendue (60 km), les responsables veillent à ce que tous les adhérents aient accès au service en temps et en heure.



Le matériel

	Combiné presse enrubanneuse		
☑ **Cuma**	Mac Hale fusion 2 Mac Hale fusion 3	balles en 125 cm balles en 125 cm	66 451 € en 2012 71 500 € en 2013
	Tracteur		
	Massey Ferguson 7716 DYNA VT	160 cv	109 000 € en 2017

Clés de réussite du groupe

- Planifier le travail le plus tôt possible
- Fixer les règles (règlement intérieur)
- Savoir faire des compromis
- Etre réactif

COMBINÉ PRESSE ENRUBANNEUSE

Service complet avec salariés

Contexte local : les parcelles sont situées en zone de vallées et en haut des causses. Avec des conditions pédoclimatiques différentes sur ces territoires, la récolte des fourrages était étalée. Avec l'évolution du climat, l'étalement de la récolte est aujourd'hui moins marqué. L'organisation de la tournée s'effectue plutôt selon la localisation géographique des chantiers. L'objectif étant d'optimiser les temps de déplacement.

Utilisation du fourrage :

- Enrubanné 90 %
- Foin sec 10 %

Type de fourrage récolté :

- Mélange prairial (dactyle, sainfoin, luzerne)
- Luzerne en pure

Fréquence foin mouillé :

Le fourrage mouillé a été envisagé dans le règlement intérieur. A ce jour, aucun incident n'a été relevé.

Éloignement des parcelles :

Certains sites sont distants de 60 km.

Taille et typologie des parcelles :

Les parcelles sont de taille moyenne, entre 1 à 10 ha. Certaines présentent un peu de relief.

Temps passé pour le chantier :

- Route 50 %
- Champ 40 %

L'organisation du chantier

Un règlement intérieur pour l'activité a préalablement été défini. Un maximum de 15 ha par jour et par machine a été fixé. Cela laisse du temps pour les déplacements, gérer les pannes et aussi permettre aux chauffeurs d'avoir des cadences de travail raisonnables. Le planning s'organise selon ce débit de chantier jour.

L'organisation est bien anticipée. Pour éviter les bouleversements de planning, une réunion a toujours lieu au printemps pour établir un 'tour de rôle' et rappeler les règles. Une semaine avant la période de fauche, chaque adhérent indique quand il envisage de faucher. Cela permet d'établir un planning prévisionnel. Puis chacun contactera le responsable lorsqu'ils s'apprêtent à faucher. Il s'agit d'une organisation bien ficelée mais lorsque l'adhérent donne la surface de travail à réaliser, il doit s'y tenir. Pour être réactif et répondre aux besoins, le planning repose sur un nombre d'hectares réalisés par jour et laisse peu de place à l'imprévu.

Le rôle du responsable est déterminant. Il garantit la fluidité du planning. Avec les prévisions des chantiers, celui-ci répartit les bobines de film dans les différents sites afin que l'approvisionnement soit au plus près des chantiers.

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• Organisation rigoureuse et réactive • Dimensionnement du parc pour répondre à la demande	• Territoire vaste • Homogénéité des stades de récolte

Le renouvellement et l'entretien du matériel

L'activité existe depuis 2012. Elle s'est vite étoffée avec deux machines de la même marque. Ce modèle avait répondu le mieux aux critères de choix du collectif. Très satisfait de la marque, le renouvellement pour ce même modèle sera privilégié. Le groupe reste cependant ouvert à d'autres marques.
L'entretien est assuré par les salariés de la Cuma. Le fait d'avoir deux machines identiques facilite le suivi et les interventions.

Autre facteur favorable, la limite de surface quotidienne (15 ha) permet d'assurer le suivi rigoureux des machines, voire de faire du dépannage. Cela permet aussi une bonne logistique au champ des consommables (filets et films).

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

« Planifier le travail le plus tôt possible pour organiser une tournée et l'ajuster si nécessaire est un prérequis important pour garantir la réussite des chantiers » indique Pierre Bodot, responsable de l'activité. Il ajoute également que rappeler les règles de fonctionnement est nécessaire pour éviter les débordements.

En matière de prix, le groupe souhaite conserver le tarif pratiqué afin de maintenir un service performant. Le but étant de pouvoir réaliser des provisions pour faire face à des pannes éventuelles et permettre un renouvellement sans incidence. *« Nous nous efforçons de trouver un compromis entre volume de travail, pour amortir le matériel, et garantir l'accès au service pour chaque adhérent ».*

La qualité est privilégiée au débit de chantier. *« On préfère des balles plus lourdes mais sans air »* indique le responsable.

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE — CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

CHAÎNE COMPLÈTE

Entraide

Volume annuel : 686 ha

MO mobilisable :

Coût global du chantier 151,72€/ha*

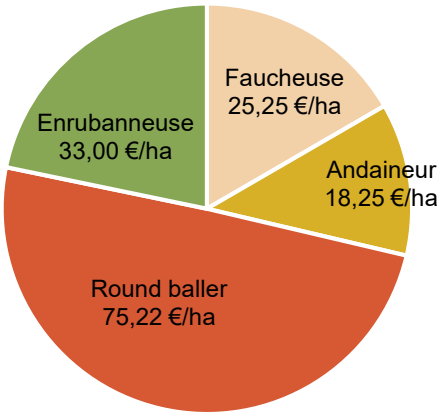
**hors transport (plateau : 0,2 €/km)*

Le groupe

CUMA du secteur d'Ogeu – 64680 OGEU LES BAINS
Chaîne complète de fenaison : 20 adhérents

Mot clé : bonne entente

Les adhérents se font confiance les uns les autres pour réaliser les divers travaux de récolte des fourrages. La clé de réussite de ce collectif repose sur la bonne cohésion du groupe avec un volume annuel important et concentré au niveau des quartiers. La répartition des matériels est organisée par secteur, regroupant ainsi 7 à 8 adhérents afin d'optimiser la disponibilité du matériel, l'entraide et l'efficience sur chantier.



Le matériel

	Faucheuse Krone Easy Cut	3,2 m	14 900 € en 2017
	Andaineur Krone Swadro TC	6,4 m	12 500 € en 2017
	Presse Mc Hale F5500	Pick up 2,1m	30 400 € en 2016
☑ **Cuma**	Enrubanneuse Tanco S200 Variwrap	Double satellite	20 250 € en 2019
	Plateau fourrager Lansaman PFB 4100-8	10T, L = 8m Double essieu	11 599 € en 2017
	Tracteurs Massey Ferguson 5712 SL New Holland T6 180	 120 cv 180 cv	 58 800€ en 2017 66 000€ en 2017

Clés de réussite du groupe

- Dimensionner au plus juste les chantiers
- Sécuriser l'activité avec une solution de secours pour rassurer les adhérents

CHAÎNE COMPLÈTE
Entraide

Contexte local : c'est une Cuma située dans le Piémont Pyrénéen, entre deux agglomérations de grande taille, Pau et Oloron-Sainte-Marie. Territoire à prédominance agricole avec une présence d'élevages bovin et ovin très forte. L'activité du pastoralisme est bien marquée chez les adhérents. Les surfaces de fourrage sont importantes et l'activité méthanisation se développe.

Utilisation du fourrage :
- Sec (8 000 balles)
- Enrubanné (3 500 balles)

Type de fourrage récolté :
- Sec
- Enrubannage

Fréquence foin mouillé :
Très peu

Éloignement des parcelles :
Concentration des parcelles dans un rayon de moins 7 km

Taille parcelles :
5 ha

Temps passé :
2 h à 2,5 h/ha pour une conduite de la fauche jusqu'à la récolte

L'organisation du chantier

Les fenêtres de fenaison sont très courtes en Piémont Pyrénéen. Les interventions doivent être rapides et efficaces pour éviter de recourir à l'enrubannage, qui reste la solution de secours pour garantir un fourrage de qualité pour l'alimentation du bétail. En effet, la météorologie est très instable avec des forts risques orageux à cette période.

Les adhérents du secteur se contactent par téléphone pour une prise de décision vis-à-vis des prévisions de fauche et la planification des chantiers (7 jours avant).
La demande des adhérents est en adéquation avec la taille du parc matériel de la Cuma et la performance des outils.

Chacun assure la fauche sur son exploitation par le bais du matériel souvent en collectif Cuma. Le fanage est réalisé par les adhérents, l'ensemble des exploitants disposent de cet outil en propriété ou co-propriété.

Néanmoins, l'andainage, la récolte et le transport sont organisés exclusivement en collectif. Afin de faire face aux éventuels imprévus et périodes délicates, le groupe prend le relais lors de la période des foins (accident, maladie…).

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• Groupe dynamique et jeune • Salariat au sein du groupe • Fort regroupement des structures • Grand parcellaire et volume de fourrage conséquent • Territoire sous appellation AOP Ossau-Iraty • Forte cohésion de groupe et implication marquée des membres	• Stockage du matériel chez trois adhérents • Période de travaux intensive • Charge de travail importante lors des pics de travaux • Refus d'adhérents par saturation de l'activité

Le renouvellement et entretien du matériel

La Cuma a adopté une politique de renouvellement rapide de par une forte sollicitation et une utilisation intensive du matériel (4 ans pour les round-ballers).

Elle fait le choix de matériels performants qui répondent aux attentes et aux besoins des adhérents avec un tarif appliqué qui reste intéressant. Elle souhaite également conserver une grande souplesse au niveau du parc matériel lors des pics de travaux. Elle fait donc le choix d'avoir un important parc matériel : neuf faucheuses, six plateaux fourragers, trois round-ballers et trois andaineurs.

L'objectif de la Cuma est de limiter les frais d'entretien et le risque de pause en période de fenaison.

Le salarié assure les opérations d'entretien durant les périodes creuses pour pérenniser la durée de vie de la machine et garantir une valeur de reprise correcte

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

« *Bien évaluer les surfaces en fonction des prévisions météorologiques annoncées* » est un des facteurs principaux pour la réussite d'un chantier en collectif.
Un autre point clé est l'équipement : « *s'équiper de bonne manière pour répondre aux besoins de chacun.* »

« *Prévoir une solution alternative en cas d'intempéries : l'enrubannage* » permet également de sécuriser l'activité.

Ce sont les principaux points de réussite pour réussir un chantier de fenaison en collectif.

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

CHAÎNE COMPLÈTE

Entraide entre adhérents

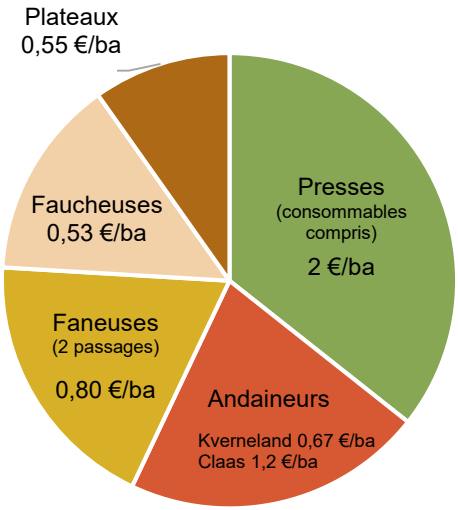
Volume annuel : 226 ha

MO mobilisable :

Coût global du chantier

5,93 €/ balle*

**hors traction et main-d'œuvre*



Le groupe

CUMA de Lalo - 12350 LANUEJOULS
Chaîne complète de fenaison : 5 adhérents

« Tout le monde joue le jeu »

La Cuma de Lalo dispose de tous les matériels pour réaliser les chantiers de fenaison, depuis la faucheuse rotative en passant par les faneuses et les andaineurs de 6 m, la presse à balles rondes, jusqu'aux plateaux fourragers et les tracteurs si besoin. Un groupe de cinq exploitations adhérentes se partage l'utilisation de tous ces services et s'organise pour réaliser 226 ha de foin par an.

Le matériel

☑ **Cuma**	Faucheuses		
	Kuhn GMD 280 FF	2,8 m	7 280 € en 2016
	Kverneland KT 2836 M	3,6 m	11 800 € en 2017
	Faneuses		
	Kuhn GF 6502	6 m	8 300 € en 2014
	Krone KW 7.92/8	7,8 m	11 500 € en 2018
	Andaineurs		
	Kverneland 9146	4,6 m	8 003 € en 2011
	Claas Liner 1600 TWIN	6 m	17 000 € en 2018
	Presses à balles rondes		
	Claas Variant 360 RF	Ø	27 950 € en 2008
	Claas Variant 460 RF	1,6 m	33 500 € en 2019
	Plateaux fourragers		
	Maitre PMF 100	10 T	5 259 € en 2000
	Métal Agri PFP 90	13 T	11 720 € en 2015

☑ **Individuel et Cuma**	Tracteurs

Clés de réussite du groupe

- S'adapter et ajuster en conséquence
- Etre réactif
- Bonne entente du groupe
- Se rencontrer régulièrement
- Etre flexible

CHAÎNE COMPLÈTE

Entraide entre adhérents

Contexte local : situés dans le Villefranchois, les adhérents de la Cuma de Lalo sont principalement en production bovin lait et bovin viande. Cette Cuma bénéficie d'une longue antériorité de travail en groupe, notamment grâce à l'impulsion dans les années 60 de quelques responsables qui ont créé une banque de travail. La troisième génération poursuit dans cette voie et bon nombre de travaux, des semis de maïs à la récolte, sont réalisés en commun. Même si l'ensilage est le mode de récolte principal des exploitations, les agriculteurs attachent de l'importance à récolter un foin de bonne qualité.

Utilisation du fourrage :

- Foin

Type de fourrage récolté :

- Prairies naturelles
- Ray-grass
- Légumineuses

Fréquence foin mouillé :
Très rare

Éloignement des parcelles :
L'ensemble des parcelles est situé dans un rayon de 5 km, à l'exception d'un îlot à 25 km.

Taille parcelles :
de 1 à 6 ha

L'organisation du chantier

La stratégie des agriculteurs a été de partager l'ensemble des matériels de fenaison en Cuma. Quelques matériels individuels sont utilisés et viennent en complément si nécessaire. Tous les matériels sont en double car un adhérent a des terres éloignées du hangar de la Cuma. Cela permet de répondre aux besoins de tous et d'être réactif.

Les chantiers sont gérés au quotidien. En pleine saison, les adhérents se retrouvent le plus souvent le matin au hangar de la Cuma. A partir des prévisions météo et des surfaces à travailler, les agriculteurs décident de l'organisation des outils pour la journée : ordre de passage et temps approximatif d'utilisation par adhérent. Le groupe reste néanmoins très flexible et s'adapte en fonction des situations. Selon les périodes et pointes de travail, la récolte du foin s'organise à plusieurs. Les agriculteurs vont travailler tous ensemble.

Lorsque les fenêtres météo sont plus restreintes, les matériels vont être partagés à tour de rôle sur la journée afin que chacun puisse faucher un peu ou récolter ce qui est fauché.

Pour les matériels aussi, le groupe s'adapte. Certains utilisent leur tracteur et d'autres ceux de la Cuma, notamment pour la presse. L'objectif est de limiter les temps morts. Dès qu'un outil est attelé à un tracteur, l'ensemble des chantiers prévus sont réalisés avant de changer de tracteur. Ensuite l'adhérent qui a terminé avertit l'adhérent suivant pour qu'il récupère le matériel ou l'ensemble tracteur-outil. Les presses, également utilisées pour la paille, vont plutôt être réservées pour ce chantier le matin ou dans la soirée, de façon à ce qu'elles soient disponibles dans la journée pour le foin.

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• Capacité d'adaptation du groupe • Service réactif grâce à la dimension du parc matériel • Proximité géographique de la plupart des chantiers	• Un îlot éloigné qui nécessite un parc matériel en double

Le renouvellement et l'entretien du matériel

Les matériels, surtout ceux qui sont animés, sont renouvelés fréquemment afin de conserver un service de qualité et de limiter le risque de pannes en pleine saison. Le fait d'avoir tous les matériels en double sécurise un peu plus le service. L'entretien courant des matériels est réalisé au hangar de la Cuma, en général le matin avant de démarrer les chantiers. Bien que ce soit le responsable du matériel qui réalise l'entretien, les adhérents aident volontiers si besoin. Chacun peut utiliser les équipements et l'outillage de l'atelier.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

« *Il n'y a pas de règlement intérieur de l'activité, mais des habitudes de travail* », explique Benoit Garric, trésorier de la Cuma. Il précise qu'en cas d'imprévus ou de pannes, des ajustements sont réalisés et une solution est toujours trouvée assez rapidement pour terminer les chantiers. « *C'est très rare de récolter du foin mouillé* » indique-t-il.

Pour Julien Maurel, président de la Cuma, « *il n'y a pas de secret particulier pour réussir à récolter du foin en groupe. Pour que ça fonctionne, il faut bien s'entendre et que tout le monde joue le jeu !* ».
Ce qui sonne comme une évidence tient aussi au fait que ce groupe se côtoie très régulièrement et a appris à se connaître en travaillant ensemble.

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

CHANTIER COLLECTIF FENAISON

CHAÎNE COMPLÈTE

Entraide

Volume annuel : 300 ha de foin
70 ha de paille

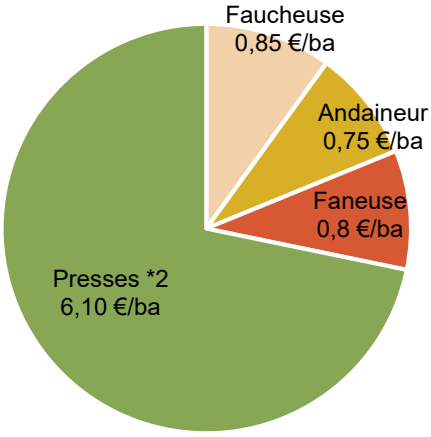
MO mobilisable :

Coût global du chantier
8,50 €* / balle
**hors traction et main-d'œuvre*

Le groupe

CUMA de la Vallée du Thaurion –
23400 SAINT DIDIER MASBARAUD
Chaîne complète de fenaison : 5 adhérents

1 mot clé : confiance
Il n'y a pas de responsable à proprement parler mais les chauffeurs sont affectés durablement à la conduite, au suivi et à l'entretien d'un outil. Ce sont des chantiers en équipe et les échanges sont permanents. Les éleveurs sont attachés à la notion de qualité du fourrage. La vigilance se porte sur la hauteur de coupe avec une fauche l'après-midi et un fanage le matin.



Le matériel

	Faucheuse conditionneuse John Deere 1365	3 m Disques + fléaux	19 000 € en 2013
	Faneuse Kuhn GF 13012	13 m 12 toupies	26 500 € en 2019
☑ **Cuma**	Andaineurs Krone swadro 900 Massey Ferguson RK 802 TRC	8 m 2 rotors à andains latéraux	16 000 € en 2013 15 000 € en 2020
	Presses à balles rondes John Deere V461 M New Holland Roll Belt 180	1,85 m 1,80 m	40 700 € en 2020 34 500 € en 2020

☑ **Individuel** Tracteur

Clés de réussite du groupe

- Evaluer au mieux les besoins humains et techniques au départ
- S'entendre et se faire confiance
- Rencontrer d'autres groupes

CHAÎNE COMPLÈTE
Entraide

Contexte local : le secteur de la Cuma se situe au centre du limousin à environ 450 mètres d'altitude.

Les cinq adhérents exploitent en moyenne 150 ha de SAU et sont éleveurs engraisseurs de bovins de race limousine.

Utilisation du fourrage :
- Foin 75 %
- Enrubannage 10 %
- Paille 15 %

Type de fourrage récolté :
- Prairies temporaires à dominante de graminées avec l'objectif de développer les légumineuses

Fréquence foin mouillé :
La situation ne s'est pas présentée.

Éloignement des parcelles :
Dans un rayon de 20 km maximum.

Temps passé :
- Champ : 75 %
- Déplacement : 16 %
- Entretien : 9 %

L'organisation du chantier

C'est la maturité du fourrage qui est l'élément déclencheur du démarrage du chantier. Son déroulement et la succession des interventions créent un lien permanent entre les membres du groupe. Il n'y a pas de réunion spécifique. Le téléphone permet les éventuels réajustements.

La gestion des chantiers est raisonnée par îlot et non par exploitation de façon à limiter les temps de déplacement et mutualiser les risques. La Cuma fournit les consommables dont le carburant pour les tracteurs des adhérents. Le processus n'est pas formalisé et il n'y a pas de responsable pour cette activité.

Le groupe a créé, il y a 5 ans, un GIEE avec pour objectif la recherche de l'autonomie fourragère et protéique et un travail autour de :

- La limitation des pertes de récolte par le choix d'un matériel performant et adapté ;
- L'identification et le triage des stocks de fourrages en fonction de leur valeur alimentaire ;
- L'établissement d'un plan de rationnement précis pour améliorer l'autonomie alimentaire ;
- L'amélioration de l'organisation du travail sur l'exploitation.

LES POINTS FORTS	LES POINTS FAIBLES
• L'entraide entre adhérents • La spécialisation des chauffeurs	• Taille limitée du groupe

Le renouvellement et entretien du matériel

L'activité s'est mise en place en 2013. La faneuse a été remplacée en 2019 par une machine plus large. Les presses ont été renouvelées en 2020, l'une est équipée d'un système de hachage pour faciliter l'incorporation dans les mélangeuses.

Les adhérents ne sont pas attachés à une marque particulière.

Le groupe privilégie un renouvellement rapide pour éviter des pannes de matériels durant la campagne, même si le coût de revient est légèrement majoré.

L'intégralité des matériels composant la chaîne de récolte est propriété de la Cuma.

Les conseils du groupe pour réussir en collectif

« La bonne évaluation des besoins au départ permet de bien ajuster les moyens humains et techniques et d'organiser cette activité collective sans stress. »

L'objectif premier, identifié et partagé par le groupe, est de récolter une herbe de qualité.

« L'entente et la confiance font que chacun trouve sa place et reste efficace dans ses tâches à accomplir. »

« La rencontre de groupes expérimentés permet une bonne anticipation et c'est aussi l'occasion de se débarrasser de préjugés qui poussent les agriculteurs à investir seuls dans ce type de chantier. »

Élaboration Jean-Claude Platon (Fdcuma Aveyron), Nicolas Figeac (Fdcuma Charentes), Cédric Parapel (Fdcuma Corrèze), Daniel Lefour (Fdcuma Creuse), Mickaël Madier et Teddy Vignaud (Fdcuma Deux-Sèvres), Thomas Chanvalon (Fdcuma Hautes-Pyrénées), Fabien Lafitte (Fdcuma Béarn-Landes-Pays-Basque), Johan Portalier (Fdcuma Lozère), Sébastien Jalby (Fdcuma Tarn), Adrien Normand (Fdcuma Vienne) et **Coordination** Joëlle Tarico (Frcuma Nouvelle-Aquitaine) et Marie-Flore Doutreleau (Frcuma Occitanie)

CUMA OCCITANIE — CUMA NOUVELLE-AQUITAINE

UNE **ORGANISATION** DE **CHANTIER COLLECTIVE** PERFORMANTE, SANS **MOUILLER LE FOIN,** C'EST POSSIBLE EN **CUMA !**

Mutualiser l'achat du matériel est un levier pour diminuer ses charges de mécanisation. Mais une organisation collective de chantier efficace permet d'aller encore plus loin !

Efficacité : ne plus atteler et dételer, optimiser les déplacements au bénéfice d'un meilleur débit de chantier, pallier le manque de main d'œuvre... On est ainsi plus performant sur la mise en œuvre du matériel et l'organisation du travail tout en optimisant les coûts du matériel.

Cette performance ne s'obtient pas sans une organisation « bien huilée » du groupe qui la met en œuvre alors que les fenêtres météo sont parfois réduites. Cela nécessite une organisation planifiée, de communiquer, de fixer des règles, etc. Ce dossier démontre qu'avec une bonne organisation le groupe sécurise la récolte de l'herbe et la qualité des fourrages, dans de bonnes conditions de travail et de gestion des pointes de travail.

Le dossier met en avant différentes organisations de chantiers de fenaison en Cuma, pour le fauchage, le pressage, l'enrubannage, et aussi des groupes s'organisant ensemble de la fauche jusqu'au ramassage des bottes. Entraide, banque de travail, service complet avec chauffeur, à chacun sa méthode pour optimiser le chantier et être performant.

L'enquête réalisée porte sur des initiatives de groupes repérées dans les régions Occitanie et Nouvelle-Aquitaine. Au total, 18 fiches présentent les résultats technico-économiques et organisations de chantiers performantes. Chacune d'elles précise les caractéristiques du chantier (matériels mobilisés et leur coût, coût global du chantier, débit de chantier, ...). Le responsable de l'activité explique comment s'organise le groupe et analyse quelles sont les clés de réussite.

Une source d'inspiration très utile pour les Cuma souhaitant rechercher des solutions d'optimisation de leurs chantiers...

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ :

- Votre Fédération Départementale de Cuma
- La Fédération Régionale des Cuma d'Occitanie - Tél. 05 61 73 76 58 - occitanie@cuma.fr
- La Fédération Régionale des Cuma de Nouvelle Aquitaine - Tél. 05 56 79 64 36 nouvelle-aquitaine@cuma.fr

AVEC LE SOUTIEN DE :

L'EUROPE S'ENGAGE L'OCCITANIE AGIT
UNION EUROPÉENNE
La Région Occitanie
AGENCE DE L'EAU ADOUR-GARONNE
RÉGION Nouvelle-Aquitaine
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION